

Recherche - Communication rapide (SMS, réseaux sociaux) et pratiques pédagogiques, conformément à l'appel d'offres du Centre Henri-Aigueperse / UNSA-Education avec le concours de l'IRES



Intitulé - La pratique des SMS¹ des collégiens et des lycéens

Responsable scientifique - Madame Josie BERNICOT



RAPPORT FINAL

Août 2013

Josie Bernicot

Université de Poitiers-CNRS (UMR 7295), Centre de Recherches sur l'Apprentissage et la Cognition (CeRCA - MSHS, Batiment A5 - 5 rue Theodore Lefebvre, F-86000 Poitiers, France
josie.bernicot@univ-poitiers.fr; Phone: +33 (0)5.49.45.46.10 - Fax: +33 (0)5.49.45.46.16

<http://www.josiebernicot.fr/>

¹ SMS est l'abréviation de Short Message Service qui peut être traduit par Service de Messages Succints

Sommaire

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS	3
PREAMBULE	4
RESUME	5
IMPLICATIONS PEDAGOGIQUES	7
Chapitre 1 - Les SMS des élèves de 10-12 ans forts ou faibles en orthographe : Une étude longitudinale d'une durée d'un an au collège	13
1. Introduction	14
2. Méthode	22
3. Résultats	33
4. Discussion	44
5. Références bibliographiques	49
Chapitre 2 - Les SMS chez les adolescents de 13-18 ans: Une étude de la longueur, de la structure et de la fonction sociale des messages	54
1. Introduction	55
2. Méthode	66
3. Résultats	76
4. Discussion	86
5. Références bibliographiques	90
ANNEXES - EXTRAITS DU CORPUS DE 4524 SMS PRODUITS PAR DES COLLEGIENS DE 11-12 ANS	96

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS

Le travail présenté dans ce document a été réalisé avec la collaboration d'Antonine Goumi (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Olga Volckaert-Legrier (Université Toulouse II – Le Mirail) et Alain Bert-Erboul (Université de Poitiers-CNRS). La recherche a bénéficié de l'infrastructure du Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA), Université de Poitiers - CNRS UMR 7295. Le collège Camille Guérin de Vouneuil sur Vienne, son chef d'établissement (Madame Maryvonne Martin) ainsi que les 25 familles et collégiens qui ont accepté de participer au recueil de données doivent être chaleureusement remerciés.

De plus, nous remercions vivement les membres du Centre Henri Aigueperse pour avoir soutenu notre projet avec ses implications fondamentales et appliquées, et nous espérons que ce document final va correspondre à leurs attentes.

PREAMBULE

Le travail présenté dans le document final constitue un tout cohérent qui permet de présenter des résultats nouveaux ayant des implications sur la façon de considérer la pratique des nouvelles technologies par les élèves. Il est cependant important de signaler que deux ans (le travail a débuté en septembre 2011) n'ont pas été suffisants pour exploiter l'ensemble des données. Le financement octroyé par l'UNSA a contribué au recueil d'un corpus de 5000 SMS, au codage, à une analyse partielle des données (de ce corpus et du corpus sms4science de Fairon, Klein & Paumier, 2006), ainsi qu'à la réalisation de la revue de la littérature dans le domaine des SMS.

Le corpus de 5 000 SMS recueillis de façon longitudinale pendant une année est unique en langue française (et même en considérant les autres langues). Il reste à l'exploiter de façon approfondie. Il serait aussi intéressant de le mettre à la disposition de la communauté scientifique ce qui implique un travail de formatage des données et la constitution d'une interface informatisée d'interrogation. De plus les résultats obtenus pourraient être le point de départ de tentatives ou d'innovations pédagogiques.

RESUME

Le travail réalisé est présenté en deux chapitres : le premier concerne les SMS et l'orthographe chez des collégiens de 11-12 ans et le second concerne le rôle de l'âge de l'expertise et du genre sur la longueur, la structure et la fonction sociale des SMS chez des collégiens et lycéens de 13 à 18 ans.

Chapitre 1 - Le lien entre le niveau des élèves en orthographe et leur pratique des SMS n'est pas clair et fait l'objet de nombreuses questions de la part des enseignants, des parents et des médias. Un corpus de 5 000 SMS produits dans la vie quotidienne par des collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème} (n=19, 11-12 ans) a été constitué. Les participants n'ont jamais possédé ou utilisé de téléphone mobile avant le début de l'étude ; leurs SMS sont recueillis pendant un an tous les mois. Les SMS sont caractérisés par la densité de textismes² en distinguant ceux en accord avec le code traditionnel (ex : mé pour mais) et ceux en rupture avec ce code (ex : bsx pour bisous). Le niveau en orthographe traditionnel est évalué par un test standardisé qui permet de distinguer orthographe d'usage et orthographe de règle. On dispose aussi pour chaque participant des résultats scolaires en écrit traditionnel. Les résultats montrent que la corrélation entre niveau en orthographe traditionnel et la densité de textismes est variable, elle peut être : a) absente (textismes en accord avec le code traditionnel et orthographe), b) positive (textismes en rupture et orthographe d'usage en début de pratique des SMS) ou c) négative (textismes en rupture et orthographe de règle au bout d'un an de pratique des SMS). Globalement, les élèves forts ou faibles en écrit traditionnel au début du recueil de données restent respectivement forts ou faibles pendant un an quelle que soit leur pratique des SMS

² Un textisme est défini comme un changement dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel. Pour chaque SMS, la densité de textismes est égale au nombre de changements divisé par le nombre total de mots du SMS.

(densité et type de textismes). Les implications pédagogiques de ces résultats sont discutées en allant dans le sens d'une complémentarité entre écrit traditionnel et écrit SMS.

Chapitre 2- L'objectif est d'étudier un corpus de 1131 SMS produits en situation naturelle par 115 adolescents francophones âgés de 13 à 18 ans (issus du corpus sms4science de Fairon, Klein & Paumier, 2006). Les SMS sont recueillis par une méthode de redirection sur un serveur. On a analysé l'effet de l'âge, du genre (masculin/féminin) et de la pratique des SMS (récente et rare/ancienne et fréquence) sur la longueur des messages (nombre de caractères avec espaces et nombre de mots), leur structure dialogique (avec ou sans ouverture et clôture) et leur fonction (informationnelle/relationnelle). Pour la longueur, la supériorité des filles sur les garçons, habituellement mise en avant dans la littérature, est modalisée : elle existe surtout à 15-16 ans et uniquement pour les adolescents qui ont une pratique ancienne et fréquente. La structure dialogique des messages est différente de celle des interactions orales et écrites traditionnelles puisque 75% des messages n'ont pas la forme classique «ouverture+message+clôture» (l'ouverture et/ou la clôture étant manquantes). Pour les fonctions, on met aussi en évidence, comme pour les indices de quantité, une variation avec les caractéristiques du scripteur : la proportion de messages ayant une fonction relationnelle est supérieure à celle des messages ayant une fonction informationnelle uniquement pour les adolescents de 15-16 ans, les filles et les adolescents ayant une pratique des SMS ancienne et fréquente. Les résultats sont discutés par rapport aux spécificités qui permettent de définir le registre SMS par rapport au registre de la langue écrite traditionnelle.

IMPLICATIONS PEDAGOGIQUES

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les nouvelles technologies donnent l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue écrite dans le cadre des relations interpersonnelles. Auparavant, la langue écrite était essentiellement utilisée dans le cadre de la pratique de la religion, de l'administration et des lois, de la création et de l'apprentissage des connaissances, et de la littérature. La correspondance écrite de personne à personne était réservée à une minorité lettrée, les autres la pratiquaient très occasionnellement sous forme de courtes lettres ou de cartes postales. Les jeunes adolescents se sont emparés des nouvelles technologies démultipliant ainsi leur utilisation de la langue écrite avec les SMS, le courrier électronique, la messagerie instantanée, les forums de discussion ou d'aide aux devoirs en ligne, les blogs, et les réseaux sociaux. Il en est de même à un moindre degré pour des personnes appartenant à toutes les générations.

La difficulté à résoudre pour le monde enseignant est que la langue écrite utilisée dans le cadre des nouvelles technologies « n'est pas la même » que celle utilisée dans le cadre de l'apprentissage des connaissances. Cette pratique d'une langue écrite « différente » est parfois désignée comme la cause de difficultés scolaires. Dans ce cas, on fait l'hypothèse qu'il existe influence négative de la pratique des nouvelles technologies (comme les SMS) sur l'apprentissage de la langue écrite à l'école, et l'on considère les SMS comme une forme incorrecte et dégradée de l'écrit traditionnel que les élèves seraient tentés d'utiliser en toutes circonstances. La fulgurance du phénomène rend ses conséquences cognitives et sociales difficiles à appréhender et a créé une inquiétude.

Les avancées théoriques et les données les plus récentes ne vont pas dans le sens de cette position « négative » et définissent les SMS comme un nouveau registre de la langue écrite. Un registre langagier est défini par l'ensemble des marques langagières structurales (phonologiques, syntaxiques et sémantiques) appropriées dans une situation sociale donnée. L'existence de différents registres de la langue orale est admise par tous : on ne parle pas de la même façon à un copain, à un adulte non familial, à la maison, en classe, etc. L'idée de l'existence de différents registres de la langue écrite est plus nouvelle dans la mesure où jusqu'à une période très récente elle n'était essentiellement utilisée que dans des situations formelles avec des formes constantes : pratique de la religion, administration et lois, création et apprentissage des connaissances, et littérature. Avec la multiplication des situations d'interaction écrites, on ne rédige pas de la même façon un SMS à un copain et le résumé de la dernière leçon de géographie à l'école. De même, lorsque l'on écrit en grec ancien, en russe ou en chinois les caractères ne sont pas les mêmes qu'en français : on ne fait pas immédiatement l'hypothèse que l'utilisation de ces caractères différents va nuire à l'apprentissage du français. Ce qui doit être appris par l'enfant et l'adolescent, ce ne sont pas les normes d'une langue écrite unique, mais les variations des formes de la langue écrite en fonction des situations de communication. Bien entendu, la langue écrite « traditionnelle » qui permet l'apprentissage des connaissances revêt une importance toute particulière et c'est celle qui doit être acquise et pratiquée au sein des établissements scolaires. Cependant, il pourrait être réaliste et heuristique pour « l'école » de reconnaître les autres pratiques de la langue écrite (qui constituent un état de fait socialement très répandu) en les prenant comme point de comparaison ce qui permettrait d'enseigner la variation des formes et l'adéquation entre formes linguistiques et situation.

Cette position serait en cohérence avec les données les plus récentes puisqu'aucune étude n'a démontré de lien négatif entre la pratique des SMS et la maîtrise de l'écrit traditionnel. La figure A ci-dessous, issue de notre étude sur les collégiens de 11-12 ans (cf. chapitre 1), montre clairement qu'au trimestre 1 comme au trimestre 4, la densité de textismes n'est pas lié à la note obtenue au test d'orthographe. En d'autres termes, les élèves peuvent faire peu ou beaucoup de fautes en SMS (faible ou forte densité de textismes) et avoir une note faible ou élevée au test d'orthographe. Si la prédiction d'une influence négative de la pratique des SMS sur l'apprentissage de l'orthographe était vérifiée, tous les points devraient se situer dans les zones grisées définies par la médiane des deux valeurs (densité faible de textismes et note élevée en orthographe, densité élevée de textismes et note faible en orthographe). On constate que cela n'est absolument pas le cas et que seuls 2 élèves sur 19 (le #9 et le #16) présentent sur toute l'année un profil : forte densité de textismes-note faible en orthographe.

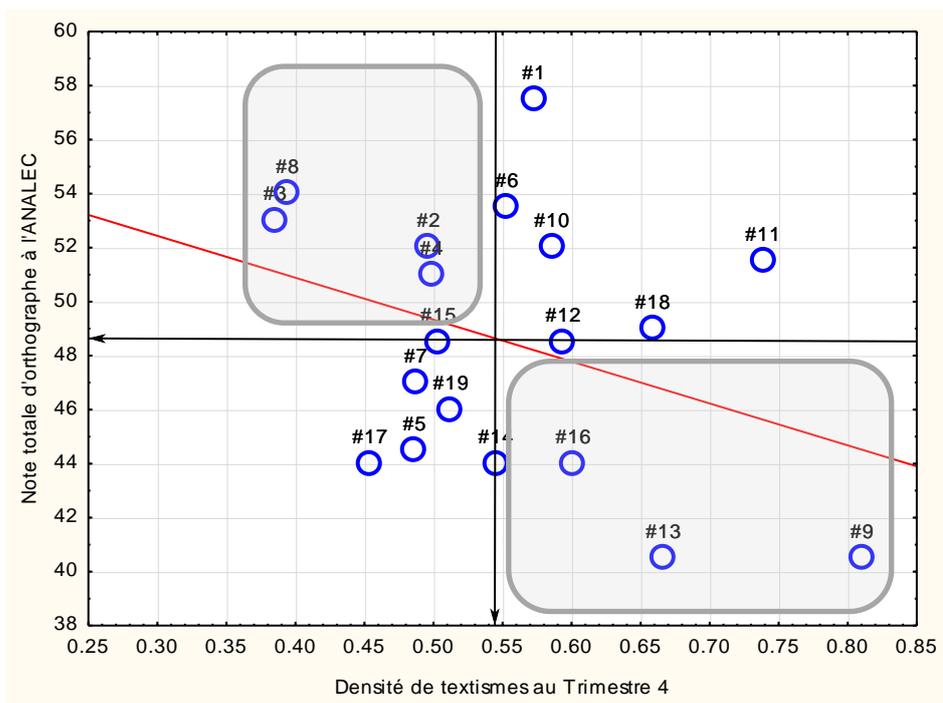
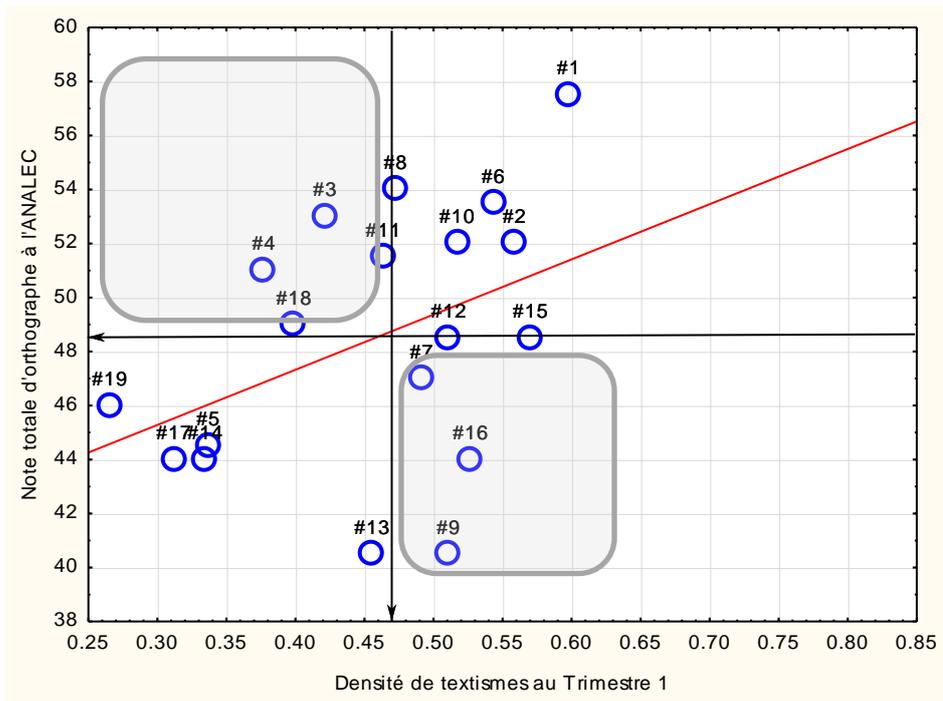


Figure A – Distribution des élèves en fonction de la densité de textismes et de la note totale en orthographe au tes de l'ANALEC (au Trimestre 1 et au Trimestre 4)

Les enseignants dont le rôle est d'apprendre la langue écrite traditionnelle à des élèves n'ont aucune raison d'avoir « peur » des SMS ou de les percevoir comme une menace. Cette nouvelle pratique est une occasion de s'exercer à de nouvelles correspondances phonème-graphème qui peuvent rendre plus souple le système cognitif et améliorer la fonction symbolique. Il faut aussi souligner que si dans les SMS, 52% de mots contiennent des textismes, les 48% restants sont écrits selon les règles traditionnelles.

Enfin, en partant de la constatation que les élèves pratiquent cette forme de communication (en écriture comme en lecture) avec facilité et enthousiasme (cf. chapitre 2), qu'un pourcentage important d'élèves possède un téléphone mobile (l'une des nouvelles technologies les moins onéreuses), le téléphone mobile et les SMS pourraient être utilisés comme support d'apprentissages scolaires (et ne plus être réservé uniquement aux échanges entre proches). Des tentatives fructueuses ont déjà été faites dans ce sens avec des étudiants de niveau universitaire, on parle alors de mLearning (pour mobile learning): par exemple, l'enseignant envoie sur le mobile des élèves des mots de vocabulaire à apprendre dans une langue seconde ou un questionnaire à choix multiple à propos du thème d'un cours (l'élève reçoit à sa réponse un feedback immédiat), ou encore l'enseignant incite les élèves à discuter entre eux par SMS de la visite d'un musée obligatoire pour le cours. L'UNESCO a publié en 2010 un document « mLearning : a platform for educational opportunities at the base of the pyramid » appelant au développement de ce type de projet.

A un niveau plus modeste, notre collaboration collègue avec le collège Camille Guérin de Vouneuil sur Vienne a eu des conséquences allant dans le sens des recommandations de l'UNESCO. En effet, lors d'une conférence³ que nous avons faite à un séminaire des chefs d'établissement de la Vienne, il a été envisagé de créer un « atelier SMS » destiné à des élèves

³ Goumi, A. et Bernicot, J. (2013). Les SMS au collège: ennemis ou alliés de l'apprentissage de la langue écrite? Séminaire des Chefs d'établissement, Collège de Dangé Saint Romain, Vienne, 11 janvier 2013.

refusant d'entrer dans l'écrit à l'école mais pratiquant les SMS sur leur téléphone mobile. L'idée est de s'appuyer sur les capacités qu'ils manifestent dans le registre écrit SMS pour les amener progressivement au registre écrit traditionnel.

CHAPITRE 1

The image is a screenshot of the Atlantico website. At the top, there is a banner for 'RENTRÉE LITTÉRAIRE 2012' with a 'CLIQUEZ ICI' button. Below the banner, the website's navigation bar includes the 'atlantico' logo and various menu items like 'ACCUEIL', 'DESCRIPTIF', 'PÉRIODES', 'RESSOURCES', 'SPONSORS', 'REVUE', 'PÉRIODES/FOCUS', 'ALPHABETIQUE', and 'CONTACTS'. The main article is titled 'Les ados préfèrent les textos' and is dated '12/09/2012'. It features a small image of a book and glasses. The article text begins with 'C'est une étude anglaise qui l'affirme. Si la...'. To the right, there is a sidebar with a 'MEILLEURS + LIÉS' section containing several news items. Overlaid on the bottom right of the screenshot is a large graphic with the text 'Le jour où orthographe s'écrit ortografe' and a sub-headline 'UNE LANGUE, ce n'est pas rigide. Ça accepte de nouvelles saveurs, ça évolue. Sur son site, « Le Soir » rectifie sa langue.'

Les SMS des élèves de 10-12 ans forts ou faibles en orthographe : Une étude longitudinale d'une durée d'un an au collège

1. Introduction

Les SMS, écrits à partir des téléphones mobiles, viennent de fêter leurs 20 ans (3 décembre 2012), période pendant laquelle ils ont connu une croissance exponentielle particulièrement chez les adolescents (12-17 ans). En France, quatre-vingt-six pourcent d'entre eux utilisent les SMS et ils déclarent en envoyer 435 en moyenne par semaine (Bigot & Croute, 2012) et Crystal (2008) et Thurlow & Poff (2009) décrivent le même type de situation pour différents pays et différentes langues. Les SMS sont rédigés avec des formes orthographiques spécifiques (textismes) différentes de l'orthographe traditionnelle comme le montrent quelques exemples ci-dessous :

(1) C toi ki socupe d chien a valentin? (2) En maths sest qoi l exesice combien (3) tro dégou t de pa etre alé au bal (4) On mangera au flunch tu vien ver midi (5) tu pourai prendre un rendé-vous ché le docteur pour mon genou

On offre des téléphones mobiles à des enfants de plus en plus jeunes (Bigot & Croute, 2012) qui font leur apprentissage de l'écrit scolaire traditionnel parallèlement à celui de l'écrit SMS. Cet écrit SMS « fait peur » aux parents, aux enseignants, aux médias. Il est parfois désigné comme la cause de difficultés scolaires (Carrington, 2005). On peut faire l'hypothèse d'une influence négative de la pratique des SMS sur l'apprentissage de la langue écrite à l'école, si l'on considère les SMS comme une forme incorrecte et dégradée de l'écrit traditionnel que les élèves seraient tentés d'utiliser en toutes circonstances.

Nous prendrons une autre position en considérant les SMS comme un nouveau registre de la langue écrite (Crystal, 2001; Ravid & Tolchinski, 2002). Un registre langagier est défini par l'ensemble des marques langagières structurales appropriées dans une situation sociale donnée : on ne parle pas de la même façon à un copain, à un adulte non familial, à la maison, en classe, etc. On n'écrit pas, non plus, de la même façon un SMS à un copain et le résumé de

la dernière leçon de géographie à l'école. L'adéquation entre marques structurales et situation sociale est conventionnellement définie. Il est particulièrement intéressant de travailler avec des enfants de 11-12 ans, qui du point de vue de l'écrit traditionnel ont bénéficié d'un apprentissage complet mais non encore stabilisé, et qui du point de vue des SMS sont en début de pratique. Si l'on considère que les SMS et l'écrit traditionnel constituent deux registres, dont l'acquisition dépend des capacités symboliques, on peut formuler l'hypothèse, qu'en début de pratique des SMS, un bon niveau en orthographe traditionnelle va être lié à l'apprentissage rapide des formes spécifiques au registre SMS. A l'inverse, un niveau faible en orthographe traditionnelle va être lié à un apprentissage plus lent des formes spécifiques du registre SMS. Après plusieurs mois de pratique, lorsque le registre SMS sera installé, il n'existera plus de lien entre orthographe traditionnelle et SMS, chaque registre ayant des situations sociales d'application bien déterminées. Nous allons tester ces hypothèses en nous appuyant sur un grand corpus de près de 5 000 SMS produits dans des situations de vie quotidienne et en complétant les études déjà réalisées qui portent sur des participants de langue anglaise, sauf celles de Bouillaud, Chanquoy, et Gombert (2007) (langue française) et de Plester, Lerkkanen, Linjama, Rasku-Puttonen et Littleton (2011) (langue finnoise). Pour évaluer les formes orthographiques utilisées dans les SMS l'indice de référence essentiel est la densité de textismes. Un textisme est défini comme un changement dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel. Pour chaque SMS, la densité de textismes est égale au nombre de changements divisé par le nombre total de mots du SMS.

1.1. Etudes déjà réalisées

Les recherches déjà réalisées mettent en évidence soit une absence de corrélation entre la densité de textismes et le niveau en orthographe traditionnelle, soit une absence d'effet de

la pratique des SMS sur l'orthographe, soit une corrélation positive indiquant qu'une forte densité de textismes est liée à un bon niveau en orthographe, et inversement.

1.1.1. Absence de corrélation entre densité de textismes et niveau en orthographe traditionnelle

Plester, Wood et Joshi (2009) ont proposé 10 scénarii de la vie quotidienne (ex : informer un ami d'un retard en classe à cause d'un bus qui ne s'arrête pas, ou informer sa mère qu'elle a oublié d'acheter la nourriture pour le chien) à des enfants (âge moyen : 10 ans et 7 mois) et leur ont demandé de rédiger les messages qu'ils auraient écrits sur leur téléphone. Les participants passent le subtest d'orthographe de la British Ability Scales II (Elliot et al., 1996). L'âge moyen d'acquisition du premier téléphone mobile était de 9 ans, les participants avaient donc environ un an et demi d'expérience. La densité de textismes produits dans les messages est de .34. Les catégories de textismes les plus fréquemment utilisées sont les simplifications (accent stylizations) préservant la prononciation de la langue parlée (ex : afta pour after) et les remplacements d'un groupe de lettres par une lettre ou un nombre homophone (ex : C U pour see you ou 2moro pour tomorrow). La densité de textismes n'est pas corrélée avec le score en orthographe. Plester, Lerkkanen, Linjama, Rasku-Puttonen et Littleton (2011) ont analysé deux types de SMS : des SMS naturels et spontanés (que les élèves recopiaient sur papier à partir de leur téléphone) et des SMS provoqués dans des conditions expérimentales selon les scénarii de Plester et al. (2009). Les participants sont des enfants de langue finnoise de 9 -11 ans (âge moyen : 10 ans et 7 mois). Les auteurs ont recueillis les performances en orthographe mesurées à partir d'un test standardisé (Lukilasse Graded Word Spelling Test, Häyrynen *et al.* 1999). L'âge moyen d'acquisition du téléphone est de 7 ans et 3 mois, les participants avaient donc environ deux à quatre ans d'expérience. La densité moyenne de textismes est de .48 pour les SMS naturels et de .36 pour les SMS

provoqués. Les simplifications (accent stylizations) préservant la prononciation du finlandais parlé dominant toutes les autres catégories. Les remplacements d'un groupe de lettres par un nombre ou une lettre homophone n'apparaissent jamais. Les types de textismes les plus utilisés varient donc d'une langue à l'autre. Il n'existe aucune corrélation entre la densité de textismes (rédigés dans des conditions naturelles ou provoqués) et le score d'orthographe au test standardisé. Les auteurs confirment ce résultat en constituant deux groupes : les forts utilisateurs de textismes vs. les faibles utilisateurs de textismes en fonction de la médiane. Les scores en orthographe de ces deux groupes ne diffèrent pas significativement.

1.1.2. Absence d'effet de la pratique des SMS sur l'orthographe traditionnelle

Kemp et Bushnell (2011) ont mené une étude auprès d'élèves âgés de 10 à 12 ans (âge moyen 11 ans et 6 mois). Les participants doivent d'écrire un message en langage SMS sur un téléphone mobile : le message est dicté par un expérimentateur et le participant doit imaginer qu'il l'envoie à un ami (ex :When will we see you tonight? Because someone left a message about your friend being sick. Are you sick too?). Les participants, qui possèdent un téléphone mobile depuis presque deux ans, conservent leurs habitudes d'écriture sur téléphone portable : 52% utilisent l'écriture prédictive, environ 30% l'écriture manuelle et 14% n'utilisent pas de SMS. C'est dans le groupe qui utilise l'écriture manuelle que la densité de textismes (.48) est la plus élevée lors de la réalisation de la tâche. Les performances en orthographe sont évaluées par le subtest du Wide Range Achievement Test (Wilkinson & Robertson 2006) ; elles ne diffèrent pas selon l'habitude d'écriture sur téléphone portable (prédictive/manuelle/non utilisateur). En d'autres termes, les adeptes de l'écriture manuelle qui utilisent plus les textismes que les deux autres groupes ne se différencient pas sur le score d'orthographe traditionnelle. Wood, Jackson, Plester et Wilde (2009) ont étudié l'impact de l'équipement en téléphonie mobile sur le développement des capacités en

orthographe d'élèves âgés de 9-10 ans et n'ayant pas eu accès à un téléphone portable auparavant. Un groupe est équipé par les chercheurs d'un téléphone portable pendant 9 semaines, un autre, le groupe contrôle, demeure sans téléphone portable. Les élèves équipés pouvaient envoyer des SMS du vendredi soir jusqu'au dimanche soir. Les téléphones portables étaient récupérés par les chercheurs le lundi matin : ils transcrivaient à la main les SMS envoyés par les participants pendant le weekend. Les capacités en orthographe des deux groupes étaient évaluées par le subtest de la British Ability Scales II (Elliot et al., 1996). Les auteurs ont constaté que, avant et après la période de 9 semaines, il n'y avait pas de différence significative de niveau en orthographe entre les deux groupes d'élèves (équipés ou non d'un téléphone mobile). La pratique des SMS n'a donc pas eu d'effet sur l'orthographe des élèves.

1.1.3. Corrélation positive entre densité de textismes et niveau en orthographe traditionnelle

Bouillaud, Chanquoy, et Gombert (2007) ont comparé deux dictées (dictée traditionnelle et dictée SMS, la consigne étant d'écrire en style SMS) réalisées par des élèves de 10-12 ans. Les participants ont aussi répondu à un questionnaire permettant d'évaluer leur pratique des nouvelles technologies de la communication. Le questionnaire n'est corrélé ni avec la dictée SMS, ni avec la dictée traditionnelle. La dictée SMS est corrélée positivement avec la dictée classique : de bonnes performances en dictée classique sont associées avec une forte production de textismes en dictée SMS, et inversement. Plester, Wood, et Bell (2008) ont demandé à des élèves de 10-11 ans de transcrire, à travers un exercice papier-crayon, des messages présentés en anglais standard en SMS. Tous les participants passent le subtest d'orthographe de la British Ability Scales II (Elliot et al., 1996). L'âge moyen auquel les participants ont eu leur premier téléphone portable est de 9 ans et 6 mois ; les participants avaient donc 6 mois à un an et demi d'expérience. Les transcriptions ont été codées en cinq catégories de textisme : (1) rébus ou lettre/nombre homophone (C U L8R) ; (2) autres

réductions phonologiques (nite, wot, wuz) ; (3) symboles (& @1) ; (4) acronymes (WUU2–what you up to) ; (5) code jeune (wanna, gonna, hafta, me bro, dat). La densité moyenne de textismes est de .50. Il existe une corrélation positive entre la densité de textismes et le score au test d'orthographe : plus la densité de textismes est élevée et plus le niveau d'orthographe est élevé, et inversement. Sur les cinq catégories de textismes identifiés, deux sont corrélées positivement avec le test d'orthographe: les « autres réductions phonologiques » et le « code jeune. Dans d'autres recherches, les SMS sont spontanés et produits par les participants au cours de leurs activités quotidiennes. Lors d'une première recherche, Wood, Jackson, Hart, Plester et Wilde (2011) ont repris le paradigme expérimental de Wood et al. (2009). Ils ont mené une étude longitudinale de 10 semaines auprès d'élèves âgés de 9-10 ans (âge moyen : 9 ans et 10 mois) n'ayant jamais possédé un téléphone mobile. Les participants ont été équipés d'un téléphone portable. Ils pouvaient envoyer des SMS du vendredi soir jusqu'au dimanche soir et le mercredi (half term-break). Les téléphones portables étaient récupérés le lundi par les chercheurs : ils transcrivaient alors à la main les SMS envoyés par les participants. Tous les participants (groupe équipé du téléphone portable et groupe contrôle non équipé) ont été évalués par le subtest de la British Ability Scales II (Elliot et al., 1996). Les scores des deux groupes ne se différencient ni au pré-test avant la période de 10 semaines, ni au post test après cette période. Dans le groupe équipé, la densité de textismes reste stable tout au long de l'étude (.129 en semaine 1 et .120 en semaine 10). La densité moyenne de textismes est positivement et significativement corrélée avec les scores en orthographe. De plus, la valeur des corrélations augmentent au cours de l'étude ($r=.28$ au pré-test et $r=.39$ au post-test). Pour les élèves équipés, une forte densité de textismes est donc liée à de bons scores en orthographe, et inversement. Dans une autre recherche, Wood, Meachem, Bowyer, Jackson, Tarczynski-Bowles et Plester (2011) ont relevé la densité de textismes produits par des élèves de 8 à 12 ans (âge moyen 10 ans et 7 mois), au début et à la fin d'une année scolaire. Tous les

participants possèdent leur propre téléphone portable, avec un âge moyen d'acquisition à 8 ans et 1 mois ; les participants avaient donc environ deux ans et 6 mois d'expérience. Les capacités en orthographe des participants sont évaluées par le subtest de la British Ability Scales II (Elliot et al., 1996) avant la collecte des SMS et en fin d'année scolaire. Les enfants doivent fournir un échantillon de messages qu'ils ont envoyés à deux périodes : au début de l'année scolaire et à la fin de l'année scolaire. Les résultats montrent que le ratio moyen de textismes passe de .33 à .40 entre le début et la fin de l'année scolaire. Cette légère augmentation masque des diminutions à 8-9 ans et à 11-12 ans qui restent à expliquer. Au début comme à la fin de l'année, le ratio de textismes est plus important pour les 11-12 ans que pour les 8-9 ans (respectivement .42/.27 et .33/.074). Le niveau en orthographe des participants reste stable si l'on compare le début (T1) et la fin de l'année (T2). Les corrélations entre la densité de textismes et le niveau en orthographe sont positives et significatives à T1 et T2. Une forte densité de textismes est donc liée à de bons scores en orthographe, et inversement.

Les études déjà réalisées concernent des enfants et des jeunes adolescents de 8 à 12 ans. Les méthodes utilisées sont diverses, allant du recueil de données naturelles à la simulation d'écriture de mots en langage SMS dans une situation papier/crayon. La densité de textismes mise en évidence est variable : les valeurs vont de .074 à .53. L'ancienneté de la pratique des SMS des participants est elle aussi variable : inexistante, quelques mois, un an, deux ans, jusqu'à quatre ans. La méthode longitudinale nécessaire pour appréhender les processus d'acquisition n'est pas utilisée, à l'exception des recherches de Wood et al. (2009), Wood et al. (2011a) et de Wood et al. (2011b). Notons que dans les deux premiers cas la période d'étude est relativement courte (9 et 10 semaines) et dans le dernier cas la période d'étude est

d'une année scolaire mais on ne dispose d'un échantillon de SMS que pour le début et pour la fin de l'année.

1.2. Les objectifs de l'étude

Pour aller plus loin dans la compréhension du lien entre textismes et orthographe traditionnelle, il est important d'utiliser une méthode qui permette de déterminer de façon fiable la densité de textismes réellement utilisés par les scripteurs : nous nous focalisons sur des enfants de 11-12 ans. La méthodologie de notre étude permet de recueillir des SMS produits dans des conditions de vie quotidienne. La collecte est réalisée de façon longitudinale (mois par mois) sur une longue période (12 mois) auprès d'enfants n'ayant eu aucune pratique des SMS avant le début de l'étude. De cette façon, nous pourrions mettre au jour le processus d'évolution de la forme des SMS, contrôler l'ancienneté de la pratique des SMS, et évaluer le lien avec l'orthographe traditionnelle à des moments correspondant à des durées différentes de pratique. Enfin, nous prendrons en compte les différents types de textismes. Cette démarche a été initiée, pour la langue anglaise, par Plester, Wood, et Bell (2008) qui ont montré que les corrélations positives avec le score en orthographe concernaient uniquement deux types de textismes : les « autres réductions phonologiques » et le « code jeune ». Pour la langue française, Bernicot, Volckaert-Legrier, Goumi, & Bert-Erboul (2012a) proposent deux catégories de textismes définies par rapport à leur relation avec l'écrit traditionnel. a) Les textismes en accord avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème : les changements orthographiques ne modifient pas la phonologie (prononciation) des mots et sont réalisés avec des formes graphiques qui existent à l'écrit traditionnel (ex : en français donné pour donner, koi pour quoi ; en anglais hav pour have, wen pour when). b) Les textismes en rupture avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème : les changements

orthographiques modifient la phonologie (prononciation) des mots et/ou sont réalisés avec des formes graphiques qui n'existent pas à l'écrit traditionnel (ex : en français twa pour toi, pk pour pourquoi ; en anglais C U pour see you, sn pour soon). D'un point de vue cognitif, dans le premier cas il s'agit d'une application différente des mêmes règles, dans le second cas il s'agit de l'application ou de l'invention de règles différentes. Ce sont les textismes en rupture avec le code traditionnel qui sont les plus spécifiques du registre SMS. On fait donc l'hypothèse, en début de pratique des SMS, d'une corrélation positive entre la densité de textismes en rupture avec le code traditionnel et le niveau en orthographe. Cette corrélation devrait disparaître, après une année de pratique, lorsque les élèves se seront approprié le registre SMS avec toutes ses spécificités. Les résultats parfois contradictoires des études déjà réalisées sont certainement dus, d'une part à la non prise en compte des types de textismes lors de l'analyse des résultats (sauf par Plester, Wood, & Bell, 2008), et d'autre part à la non prise en compte de l'ancienneté de la pratique des SMS (sauf par Wood et al., 2009 et Wood et al., 2011a).

2. Méthode

2.1. Participants

Dix-neuf jeunes adolescents⁴ ont participé à l'étude : 10 filles et 9 garçons (âge moyen = 11.79 ans, $SD^5 = .59$ d'année). Ils ont été recrutés dans un collège public d'une commune de la région Poitou-Charentes en France (classe de 6^{ème} et de 5^{ème}). Les élèves n'ayant jamais possédé ou utilisé de téléphone portable ont été invités à participer à l'étude. La proposition

⁴ Au départ 25 élèves ont participé au projet, mais pour des raisons diverses nous n'avons pu recueillir des données complètes que pour 19 d'entre eux.

⁵ SD : Standard Deviation

était la suivante : être équipé gratuitement d'un téléphone mobile pendant un an et s'engager à «donner» au moins 20 SMS (rédigés par l'élève lui-même) par mois à l'équipe de recherche qui garantissait l'anonymat à toutes les étapes de l'étude. Le consentement et l'engagement écrits des parents et des enfants ont été obtenus (cf. le document n°1 ci-après). Tous les participants sont issus de catégories socio-professionnelles moyennes, dans l'âge scolaire légal, et de langue maternelle française (cf. le tableau 1).

2.2. Matériel

Le matériel se compose de téléphones portables Sony Ericsson modèle J132 ou Alcatel modèle OT-303 (modèles français, cf. tableau 2). Ces deux modèles de téléphones mobiles à façade sans clapet et avec clavier alphanumérique sont analogues. La touche T9 permettant l'écriture intuitive et l'accès à un dictionnaire est désactivée. Les cartes permettant de recharger les téléphones en crédit de communication sont, d'une part des cartes valables un mois permettant 30 minutes de communication voix ou 150 SMS, et d'autre part des cartes valables 5 jours en SMS illimités. Une clé 3G et le logiciel Vodafone Mobile Connect installés sur un ordinateur permettent la réception par l'équipe de recherche des SMS «donnés» chaque mois par les participants.

Document n°1 – Présentation du projet pour le consentement et l'engagement écrits des parents et des enfants

DESCRIPTION DU PROJET

Dans le cadre d'une étude sur *les SMS chez les adolescents*, nous recherchons 10 élèves de 6^{ème} volontaires pour être équipés gratuitement pendant un an d'un téléphone portable. Pour participer à cette recherche, les élèves doivent être scolarisés en 6^{ème} et ne pas posséder de téléphone portable personnel. L'objectif est de mieux connaître les pratiques, les procédés de rédaction et l'évolution de l'écriture dans ce nouveau moyen de communication très utilisé chez les adolescents.

Nous avons obtenu un financement du CNRS pour équiper **à nos frais** des collégiens n'ayant pas déjà de téléphone portable pendant 1 an. L'équipement comprend un téléphone portable (récent) et un abonnement à carte (l'opérateur est SFR). L'abonnement mensuel (renouvelable 12 fois) équivaut à 30 minutes d'appels ou 150 SMS par mois ainsi que des SMS illimités pendant 5 jours. Les minutes de communication non utilisées sont reportées d'un mois sur l'autre. Vous pouvez également bénéficier d'un avantage sur simple envoi d'un coupon lors de l'activation de la ligne. Cet avantage correspond à 30 minutes d'appels par mois vers un numéro fixe ou un numéro SFR. **Cet abonnement ne comporte aucun engagement** puisqu'au bout d'un an d'utilisation vous pouvez choisir de ne pas en reprendre un autre. Chaque ligne est ouverte en nom propre. Le matériel distribué devient la propriété de l'utilisateur. Ainsi dès la remise de l'appareil, chaque élève en sera pleinement responsable. Les parents doivent s'engager à être attentif à l'utilisation appropriée du téléphone.

L'objectif de cette étude est de récupérer tous les mois, pendant un an, une vingtaine de SMS **rédigés par chaque collégien** participant (les élèves sélectionnent les **SMS de leur choix**). Tous les mois, il lui sera demandé de transférer au moins 20 SMS vers un numéro de téléphone. L'abonnement est réactivé chaque mois à condition que l'élève ait bien transféré les SMS vers le numéro.

Afin de participer à cette étude, chaque collégien ainsi que ses parents doivent signer le formulaire d'engagement ci-après.

Je reste à votre disposition pour répondre à toutes vos questions au cours de l'inscription ainsi que pendant et après cette étude. Les résultats de cette recherche vous seront communiqués.

Voici les coordonnées auxquelles vous pouvez me joindre :

- Téléphone professionnel : 05.49.xxxxx (du lundi au vendredi de 9h à 17h).
- Email : antoninegoumi@xxx

Par avance, je vous remercie de votre participation et de votre engagement pour cette étude.

Merci de bien vouloir retourner le formulaire avant **le**

Antonine GOUMI

Fiche d'engagement pour l'élève,

Le

Je soussigné(e) élève de
avoir pris connaissance des modalités de cette recherche et souhaite / ne souhaite pas* y
participer. Je déclare ne pas déjà posséder un téléphone portable personnel. Je m'engage à
conserver au moins 20 SMS au sein de mon téléphone portable et j'accepte de les transférer
tous les mois pour l'étude.

Je soussignée, **Antonine GOUMI, post-doctorante à l'Université de Poitiers**,
m'engage personnellement à suivre cette recherche, à rester disponible à tout moment pour
répondre aux questions des participants et certifie l'anonymat lors de l'analyse et des résultats
issus de cette recherche.

** rayer la mention inutile*

Fiche d'engagement pour les parents,

Le

Je soussigné(e) parent de l'élève
..... avoir pris connaissance des modalités de cette recherche
et souhaite /ne souhaite pas* que mon enfant y participe. Je déclare qu'il ne possède pas déjà
un téléphone portable personnel. Je m'engage à être attentif à la bonne utilisation du
téléphone portable.

Je soussignée, **Antonine GOUMI, post-doctorante à l'Université de Poitiers**,
m'engage personnellement à suivre cette recherche, à rester disponible à tout moment pour
répondre aux questions des participants et certifie l'anonymat lors de l'analyse et des résultats
issus de cette recherche.

** rayer la mention inutile*

Tableau 1 – Caractéristiques des participants (PCS : catégorie de profession selon la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles)

Participants	Âge début recueil (ans;mois)	Genre	Profession du père	Profession de la mère	PCS du père	PCS de la mère
1	11;0	F	Chef d'entreprise en logistique	Infirmière	Chef d'entreprise	Profession Intermédiaire
2	11;1	F	« travaille à Valéo »	Assistante Maternelle	Employé	Employé
3	11;5	F	Electricien	Assistante Maternelle	Ouvrier	Employé
4	11;7	F	Commerçant	Assistante Maternelle	Commerçant	Employé
5	11;8	F	Ouvrier	Agent mairie	Ouvrier	Employé
6	11;9	F	Informaticien	Secrétaire	Profession Intermédiaire	Employé
8	12;3	F	Aide-sondeur	Aide-soignante	Ouvrier	Employé
9	12;6	F	Electricien-Maçon	Sans activité	Ouvrier	Sans activité professionnelle
10	12;6	F	Maçon	Comptable	Ouvrier	Employé
11	11;0	M	Chauffeur livreur	Assistante Maternelle	Ouvrier	Employé
12	11;3	M	Chef d'équipe	Factrice	Employé	Employée
13	11;7	M	Responsable des infrastructures physiques-Technicien	Employée au Futuroscope	Profession Intermédiaire	Employé
14	11;8	M	Employé libre service	Serveuse	Employé	Employé
15	11;9	M	Garagiste Mécanicien	Factrice	Ouvrier	Employée
16	12;0	M	Réparateur télévision	Agent EPHAD	Ouvrier	Ouvrier
17	12;2	M	Employé libre service	Technicienne Etudes et Essais (laboratoire)	Employé	Profession Intermédiaire
19	12;4	M	Charcutier	Assistante Maternelle	Commerçant	Employé

Tableau 2 – Photographies des téléphones portables Sony Ericsson modèle J132 ou Alcatel modèle OT-303



2.3. Procédure

2.3.1. Le recueil de SMS

La procédure permettant le recueil des données est synthétisée par le tableau 3. Chaque début de mois, les téléphones des participants sont automatiquement crédités d'une somme de 15 Euros équivalente à 30 minutes de communication voix ou 150 SMS. Une fois par mois, les téléphones des participants sont en plus crédités d'une somme de 5 Euros permettant l'envoi de SMS illimités pendant 5 jours. C'est pendant cette période qu'ils doivent rediriger vers la clé 3G de l'équipe de recherche au moins 20 SMS qu'ils choisissent librement parmi les SMS qu'ils ont envoyés pendant le mois et donc qu'ils ont eux-mêmes rédigés. Ces SMS, via la clé 3G, sont reçus sur un ordinateur grâce au logiciel Vodafone SMS. A partir de ce logiciel, un «copier-coller» permet d'entrer les SMS dans les cellules d'un classeur Excel©. Cette procédure est répétée pendant 12 mois (cf. tableau 4 pour une copie d'écran du logiciel permettant aux chercheurs de recevoir les SMS envoyés par les participants).

Tableau 3 – Les étapes de la procédure de recueil des SMS

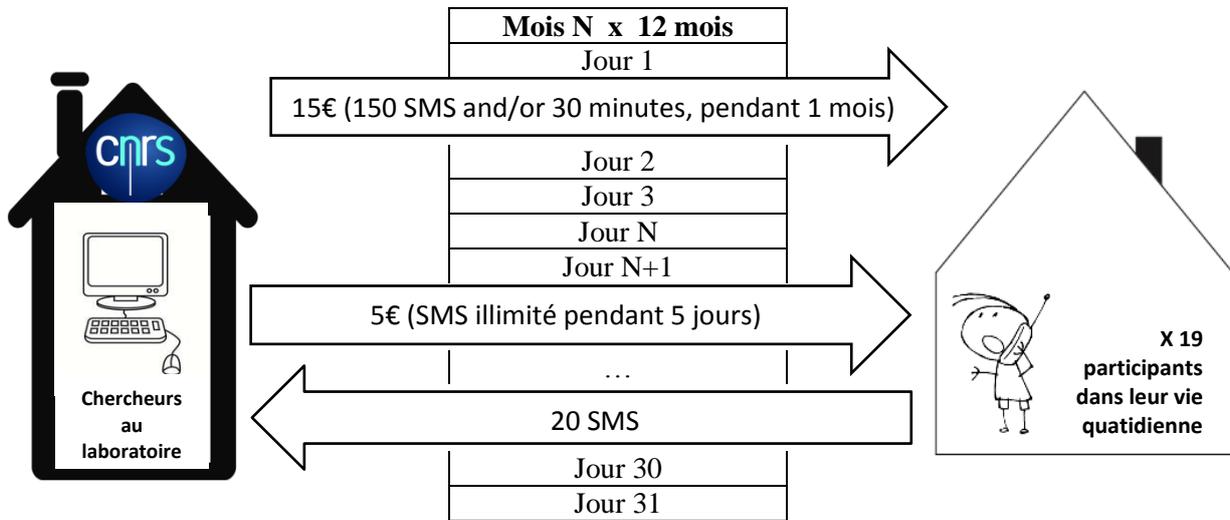
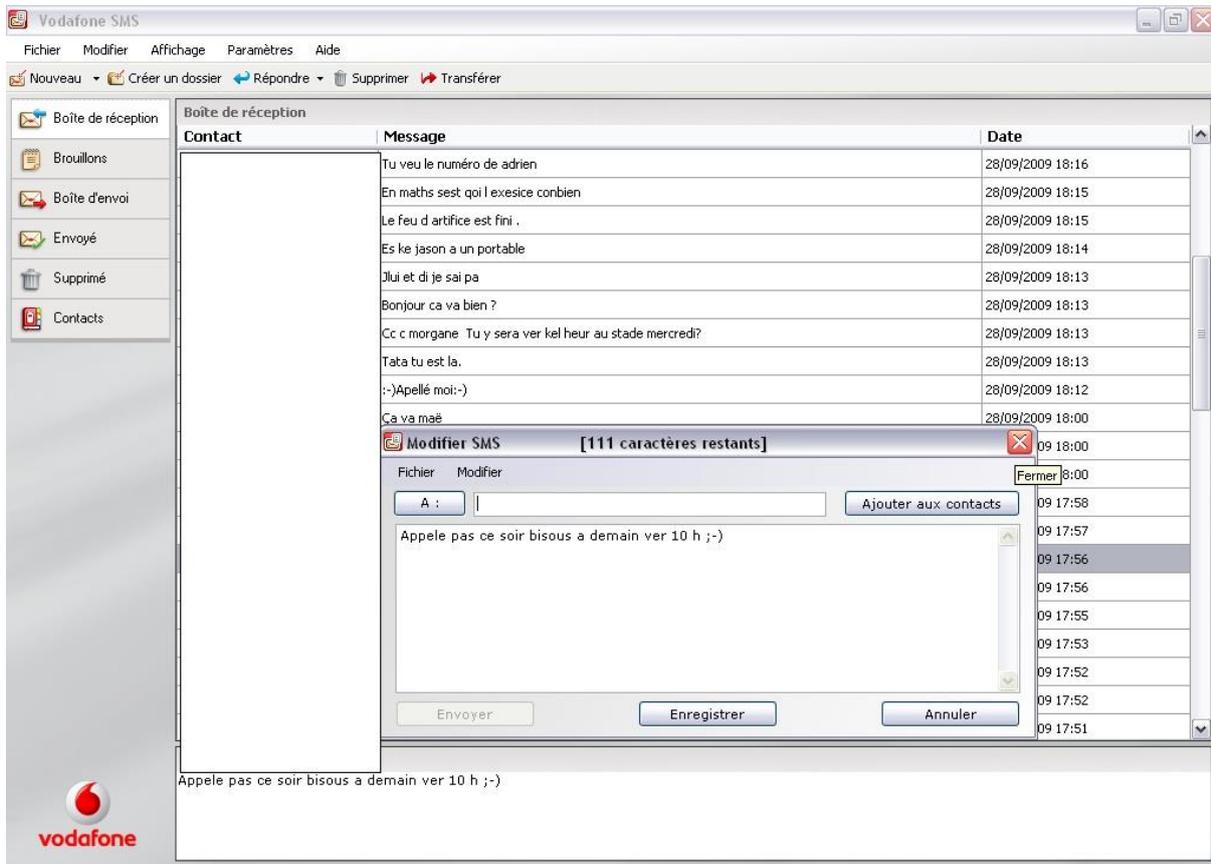


Tableau 4 – Copie d'écran du logiciel permettant aux chercheurs de recevoir les SMS envoyés par les participants



Les participants ont respecté leur engagement en fournissant au total 4524 messages⁶ : par participant, en moyenne, 19.84 SMS (SD = 3.02) par mois et 238.10 SMS (SD = 36.24) pour l'année. A titre d'exemple, le tableau 5 présente les SMS (avec leur forme originale en français et leur forme transcrite en français traditionnel) du participant n°1 pour le mois 12. De plus une partie du corpus recueilli peut être consulté dans les annexes de ce document.

Tableau 5 – Exemples de SMS du participant n°1 pour le mois 12. Le participant est une fille âgée de 12 ans et 2 mois.

N° SMS	SMS original en français	Transcription du SMS en français traditionnel
1	Apel moi si tu recoi ce message emeline	Appelle-moi si tu reçois ce message Emeline
2	Ya rien de drol	Ya rien de drôle
3	Jen ai mar mn pere juste psk lordi lenerve c moi quil engueule	J'en ai marre mon père juste parce que l'ordinateur l'énerve c'est moi qu'il engueule
4	Cc je voulais prendre de t nouvel	Coucou je voulais prendre de tes nouvelles
5	Je c pa psk ma mere es de nuit mn pere du matin et du cou c mon oncle et ma tata qui von dormir che moi come sa je serai pa toute seule cet nuit donc je c pa	Je sais pas parce que ma mère est de nuit mon père du matin et du coup c'est mon oncle et ma tata qui vont dormir chez moi comme ça je serai pas toute seule cette nuit donc je sais pas
6	Je croier que tu devez mapeler	Je croyais que tu devais m'appeler
7	Je sui conecter	Je suis connectée
8	Ba aten jai pa manger	Bah attends j'ai pas mangé
9	Cc tu fe koi	Coucou tu fais quoi
10	Je croi que jai la gripe (jai de la fièvre et je tousse bocoup donc jai plus de voie	Je crois que j'ai la grippe (j'ai de la fièvre et je tousse beaucoup donc j'ai plus de voix)

⁶ Tous les SMS envoyés par les participants ont été pris en compte, à l'exception des SMS de types « chaînes » ou « spams » (par définition non rédigés par les participants eux-mêmes).

2.3.2. L'évaluation du niveau en écrit traditionnel

Au sixième mois de recueil des SMS, les participants ont passé un test standardisé d'orthographe issu de l'ANALEC (Analyse du savoir lire de 8 ans à l'âge adulte) (Inizan, 1998). Ce test comprend une dictée classique de 5 lignes qui donne lieu à une note d'orthographe d'usage (de 0 à 28) et une note d'orthographe de règle (de 0 à 16). L'épreuve est présentée dans le document n°2. L'orthographe d'usage concerne la partie invariable du mot (ex : en français un appeler prend toujours deux p; en anglais to call s'écrit toujours avec deux l), l'orthographe de règle concerne la partie du mot qui varie avec sa fonction grammaticale (ex : en français la 1^{ère} et la 2^{nde} personne de conjugaison des verbes, je chante/tu chantes ; adverbe/pronom possessif pluriel, there/their). Le test comprend aussi une dictée muette (écrire sous des dessins le nom de ce qu'ils illustrent) dont le score varie de 0 à 18. On calcule aussi un score total dont le minimum est 0 et le maximum 62. Le tableau 6 présente le test réalisé par le participant.

Document n°2- Présentation du test de l'ANALEC : épreuves d'orthographe

Dictée

Consigne : « Je vais vous dicter une histoire. Je vais d'abord la lire entièrement une première fois. [Lire] ».

Dicter comme on parle. Donner la ponctuation. Répéter chaque énoncé une fois. A la fin, relire une fois l'ensemble dicté.

A l'approche de l'hiver, il dut s'aliter.
Un jour, il me dit :
« Ecoute petit, le responsable de la bibliothèque m'a demandé de copier un livre important, un des plus anciens, mais je ne suis plus en état de travailler.
Te sens-tu capable de continuer mon œuvre ? »
C'est ainsi qu'à dix ans, j'obtins un emploi de copiste, alors que j'étais toujours un esclave.

Cotation : On ne compte pas les erreurs, on évalue positivement des marques de la maîtrise de la transcription de la langue :

Usage et phonétique (une seule note)	Règle
1pt./mot orthographié 1/2pt. si le mot n'est écrit que phonétiquement	1 pt. pour chaque marque exacte répertoriée ci-dessous. Ne pas tenir compte de la terminaison en « e » des verbes du 1 ^{er} groupe au présent, ni des écrits corrects non répertoriés ci-dessous.
Approche, hiver, s', alit..., écoute, responsable, bibliothèque, demand..., copi..., important, ancien..., mais, en, état, travail..., sen...-tu, capable, continu..., œuvre, ainsi, dix, an..., obtin..., emploi, copiste, alors, toujours, esclave.	<u>Dut</u> , <u>aliter</u> , <u>dit</u> , <u>a</u> , <u>demandé</u> , <u>copier</u> , <u>anciens</u> , <u>suis</u> , <u>travailler</u> , <u>sens</u> , <u>continuer</u> , <u>c'est</u> , <u>qu'à</u> , <u>ans</u> , <u>obtins</u> , <u>étais</u> . Max. 16
Max. 28	

Dictée muette

Consigne : « Il s'agit d'écrire sous chaque dessin le nom de ce qu'il illustre. Attention, il ne suffit pas de reconnaître les dessins, d'ailleurs je vais les nommer, encore faut-il écrire les mots sans erreurs : c'est une épreuve d'orthographe. ».

[Nommer les dessins] : lézard, écureuil, hippopotame, kangourou, araignée, cygne, hérisson, perroquet, rhinocéros.

Cotation : 2 pts./mot orthographié. 1 pt. si le mot est seulement écrit phonétiquement → **Max. 18**

Total score Max. 62

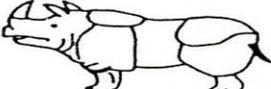
Tableau 6 – Test de l'ANALEC réalisé par un participant

Dictée classique

A l'approche de l'hiver il tu salité. Un jour,
 j'P me dit : Écoute petit le responsable de la Bibliothèque
 m'a demandé de copier un livre important, un livre im-
portant, un dés plus écrit mes je ne suis plus en
 état de travailler. Te sens tu capable de continuer on
~~œuvre~~ C'est ainsi qu'a dix ans, j'obtiens un employé de
 copier ent, alors que j'étais toujours un esclave.

Dictée muette

12

		
un <u>lézard</u> ⁰	un <u>kangourou</u> ²	un <u>hérisson</u> ²
		
un <u>écureuil</u> ²	une <u>araignée</u> ¹	un <u>perroquet</u> ¹
		
un <u>hippopotame</u> ¹	un <u>signe</u> ¹	un <u>rhinocéros</u> ²

Pour chaque participant, nous avons aussi recueilli les notes scolaires dans la discipline « français » pendant les 4 trimestres du recueil des SMS. A chaque trimestre une note (de 0 à 20) est attribuée par le professeur de « français » à chaque élève: elle est le résultat de la combinaison de notes en dictée, en grammaire, en rédaction de texte et en récitation de textes classiques (poésie ou théâtre). Cette note est non standardisée car les exercices notés varient d'un professeur à l'autre et d'un trimestre à l'autre. Cependant au sein d'un même établissement, pour deux niveaux scolaires très proches (6^{ème} et 5^{ème}), elle donne une bonne évaluation du niveau scolaire de l'élève en écrit traditionnel. Pour chaque participant, nous avons la note scolaire de « français » en début de pratique des SMS (trimestre 1), après une pratique de 12 mois (trimestre 4), et deux notes intermédiaires au mois 6 (trimestre 2) et au mois 9 (trimestre 3).

2.4. Codage

Pour les SMS, nous avons considéré trois indices : la longueur, le type de textismes et la densité de textismes. Un textisme est défini comme un changement dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel. Pour chaque SMS la densité de textismes est égale au nombre de mots avec changement divisé par le nombre total de mots du SMS. La longueur correspond au nombre de caractères (espaces compris) et au nombre d'items (nombre de mots) définis comme des ensembles de lettres séparés par deux espaces. La longueur des SMS n'est pas un indice sur lequel porte nos hypothèses, mais il permet de décrire précisément l'objet de nos analyses.

Pour coder les textismes, nous nous sommes à la fois appuyés sur les grilles issues de l'analyse de la langue anglaise (Grinter & Eldridge, 2003; Plester et al., 2009; Thurlow & Brown, 2003) et sur des grilles dédiées à la langue française (Anis, 2007; 2009). Panckhurst

(2010) a montré les particularités du français (en langage SMS) par rapport à l'italien et à l'espagnol. Dürscheid & Stark (2011) et Stark (2011) ont étudié les variations morphosyntaxiques dans les SMS suisses francophones, en les comparant aux autres langues (allemand, italien et différents dialectes) parlée dans ce pays. Comme annoncé dans la section « Objectifs » (1.2.) nous avons distingué deux grands types de textismes en fonction de leur accord ou de leur rupture avec le code écrit traditionnel (Bernicot, Volckaert-Legrier, Goumi, & Bert-Erboul, 2012a). Le tableau 7 présente les différentes sous-catégories avec des exemples.

Dans notre corpus nous avons retrouvé toutes les catégories de Thurlow et Brown (2003), sauf « G-clippings » spécifique de la langue anglaise. Nous avons mis en évidence la catégorie « agglutinations » de mots écrits les uns à la suite des autres sans espace (“jcroyé” [ithot] à la place de “je croyais” [i thought] sans équivalent dans la classification de Thurlow et Brown (2003). Pour le codage des différents types de textismes avec nos catégories, nous avons mesuré un coefficient de recouvrement inter-codeurs presque maximal (99.68%) à partir de 250 messages tirés au sort et contenant 940 textismes.

Tableau 7 – Exemples des différentes catégories de textismes en accord ou en rupture avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème

Textismes en accord avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème				
Catégories	Simplifications	Complexifications		Substitutions
Exemples (et transcriptions en français traditionnel)	mé (mais), fodra (faudra), pa (pas), kel (quel)	on ny va (on y va), bonne anniversaire (bon anniversaire)		sa (ça), rentrer (rentrez), aver (avez)
Equivalent en anglais	hav (have),), wen (when), bothA (bother)	shapping (shaping), leade (lead)		fone (phone), rite (right)
Textismes en rupture avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème				
Catégories	Nouvelles correspondances phonème-graphème sans modification de la phonologie	Agglutinations	Modifications de la phonologie	Mots ou formes graphiques n'existant pas en français traditionnel
Exemples (et transcriptions en français traditionnel)	twa (toi), qe (que), ri1 (rien), JeC (je sais)	jtadore (je t'adore), tsais (tu sais)	num (numéro), ex (exercice), bsx (bisous), cc (coucou)	blème (problème), je kife (j'aime), ;-) (smiley clin d'œil)
Equivalent en anglais	2day (today), C U (see you), l8r (later)	wkend (weekend)	sn (soon), tmrw (tomorrow), bout (about)	me bro (my brother), LO (hello), gunna (going to go), >-- (smiley fleur)

Les notes scolaires en « français » ont été relevées sur les bulletins trimestriels des élèves. Pour chaque élève nous avons 4 notes correspondant aux quatre trimestres de recueil des SMS. Les notes varient de 4.9 à 17.3, avec une moyenne de 12,83 et un écart-type de 2,56.

3. Résultats

Les résultats ont été analysés en trois étapes : les messages SMS, l'écrit traditionnel, le lien entre messages SMS et orthographe traditionnelle. Pour être en phase avec le déroulement de l'année scolaire, les résultats des 12 mois ont été regroupés en 4 trimestres.

3.1. Les messages SMS

Pour les variables concernant la longueur des messages et la densité de textismes, en prenant les participants comme variable aléatoire, les résultats ont été traités à l'aide d'une ANOVA à un facteur : la pratique (trimestre 1 à 4). Les différences sont considérées comme significatives à partir du seuil .05.

3.1.1. La longueur des messages SMS

Pour le nombre moyen de caractères (espaces compris) par trimestre et par participant ($F(3,54) = 1,31, p = 0,28$) comme pour le nombre moyen de mots ($F(3,54) < 1$), l'effet de la pratique n'est pas significatif. Les participants produisent en moyenne des messages qui contiennent 29,74 caractères et 7,05 mots.

3.1.2. L'évolution de la densité de textismes en SMS avec la pratique

La variable dépendante est la densité moyenne de textismes (nombre total de textismes divisé par le nombre de mots par message) par trimestre et par participant. L'effet de la pratique est significatif ($F(3,54) = 7,50, p < .0003, \eta^2=.29$) (cf. Figure 1). La densité de textismes augmente avec les trimestres de pratique. Les comparaisons planifiées mettent en évidence une différence significative entre les trimestres 1 et 2 ($F(1,18) = 20,02, p < .0003$),

puis des différences non significatives entre les trimestres 2 et 3 et les trimestres 3 et 4 ($F(1,18) < 1$).

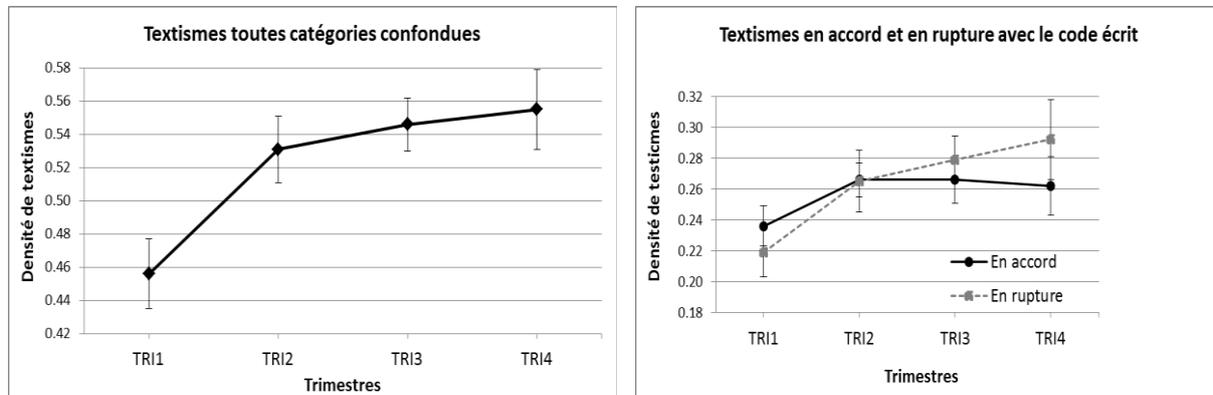


Figure 1 – Evolution pendant une année de la densité de textismes : en fonction des trimestres (TRI) de pratique. Les barres verticales représentent les erreurs standards

3.1.3. Les différents types de textismes en SMS et leur évolution avec la pratique

Le Tableau 8 indique, globalement, la répartition des différents types de textismes. Dans notre corpus, la proportion moyenne de textismes est de .52, ce qui signifie que, dans un SMS, un peu plus de la moitié des mots produits par les participants présente un changement par rapport à l'orthographe traditionnel et qu'un peu moins de la moitié ne présente pas de changement. Parmi les mots avec textismes, la moitié (.26) sont en accord avec le code traditionnel et l'autre moitié (.26) en rupture avec ce code. Pour les textismes en accord avec le code traditionnel, les simplifications représentent la proportion la plus importante (.23). Pour les textismes en rupture avec le code traditionnel, les graphèmes conduisant à une modification de la phonologie représentent la proportion la plus importante (.13).

Tableau 8 – Proportions de mot avec textismes pour chaque catégorie de textismes

Proportions de mots sans textismes = .48

Proportion de mots avec textismes = .52

Textismes en accord avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème				
Catégories	Simplifications	Complexifications	Substitutions	Total
Proportions	.23	.01	.02	.26

Textismes en rupture avec le code traditionnel de correspondance phonème-graphème					
Catégories	Nouvelles correspondances phonème-graphème sans modification de la phonologie	Agglutinations	Modifications de la phonologie	Mots ou formes graphiques n'existant pas en français traditionnel	Total
Proportions	.05	.05	.13	.03	.26

Pour la densité moyenne de textismes en accord avec le code traditionnel (nombre de textismes en accord avec le code divisé par le nombre de mots par message) par trimestre et par participant, l'effet de la pratique n'est pas significatif ($F(3,54) = 2,15, p = 0,10$) (cf. Figure 1). Les participants produisent des messages ayant une densité de textismes de .25.

Pour la densité moyenne de textismes en rupture avec le code (nombre de textismes en rupture avec le code divisé par le nombre de mots par message) par trimestre et par participant, l'effet de la pratique est significatif ($F(3,54) = 4,21, p < .009, \eta^2=.18$) (cf. Figure 1). La densité de textismes augmente avec les trimestres de pratique. Les comparaisons planifiées mettent en évidence une différence significative entre les trimestres 1 et 2 ($F(1,18) = 11,75, p < .003$), puis des différences non significatives entre les trimestres 2 et 3 et les trimestres 3 et 4 ($F(1,18) < 1$).

3.2. *L'écrit traditionnel*

Le Tableau 9 présente les 4 scores au test d'orthographe ANALEC (Inizan, 1998) passé par tous les participants au 6^{ème} mois de pratique des SMS. Les résultats, par rapport à l'étalonnage de l'ANALEC pour l'âge de 12 ans, correspondent à la norme légèrement supérieure pour l'orthographe d'usage et la dictée muette et à la norme légèrement inférieure pour l'orthographe de règle.

Nous avons analysé la corrélation (r de Bravais Pearson) entre les notes scolaires obtenues dans la discipline « français » à chaque trimestre (les trimestres étant considérés deux par deux) (cf. tableau 9). Toutes les combinaisons aboutissent à des corrélations significatives et positives. Nous avons aussi analysé la corrélation (r de Bravais Pearson) entre les scores au test d'orthographe ANALEC et les notes scolaires obtenues dans la discipline « français » pendant les 4 trimestres correspondant au recueil des SMS. Les résultats sont présentés dans le tableau 2. Le score total de l'ANALEC est pour chacun des 4 trimestres corrélé positivement aux notes en « français » : les participants qui ont un bon score à l'ANALEC ont aussi des bonnes notes en « français » et inversement. De plus, la corrélation est aussi significative pour les trimestres 1 et 4 avec le score d'usage, pour les trois premiers trimestres avec le score de règle, et pour trimestre 4 avec la dictée muette. Ces résultats attestent du lien fort entre le test standardisé d'orthographe ANALEC et le niveau scolaire en écrit traditionnel. Ils attestent aussi de la stabilité du niveau scolaire relatif des élèves pendant un an.

Tableau 9. Les scores des participants en écrit traditionnel

Scores moyens au test d'orthographe standardisé l'ANALEC (Inizan, 1998)

Orthographe d'usage	Orthographe de règle	Dictée muette	Score total
Maximum : 28	Maximum : 16	Maximum : 18	Maximum : 62
24,32	11,11	13,05	48,47

Corrélations entre les notes scolaires dans la discipline « français » (valeurs du r de Bravais Pearson) aux 4 trimestres

	Français Trimestre 1	Français Trimestre 2	Français Trimestre 3	Français Trimestre 4
Français Trimestre 1		0,71***	0,73****	0,61**
Français Trimestre 2	0,71***		0,68***	0,59*
Français Trimestre 3	0,73****	0,68***		0,72***
Français Trimestre 4	0,61**	0,59*	0,72***	

* $p < .01$ - ** $p < .005$ - *** $p < .001$ - **** $p < .0001$

Corrélations entre les scores au test d'orthographe ANALEC (Inizan, 1998) et les notes scolaires dans la discipline français (valeurs du r de Bravais Pearson) aux 4 trimestres

	Français Trimestre 1	Français Trimestre 2	Français Trimestre 3	Français Trimestre 4
Orthographe d'usage	0,55**	0,25	0,37	0,49*
Orthographe de règle	0,59**	0,64**	0,61**	0,34
Dictée muette	0,44	0,23	0,30	0,49*
Score total	0,71***	0,46*	0,55**	0,61**

* $p < .05$ - ** $p < .01$ - *** $p < .001$

3.3. Lien entre messages SMS et écrit traditionnel

Nous avons analysé la corrélation (r de Bravais Pearson) entre la densité de textismes et les scores au test d'orthographe ANALEC pendant les 4 trimestres correspondant au recueil des SMS (cf. Tableau 10).

Les corrélations qui apparaissent en considérant les textismes regroupés sont le résultat de deux fonctionnements différents. En effet, l'analyse séparée des textismes en accord et en rupture avec le code montre que les corrélations ne sont pas les mêmes pour les deux types de textismes.

Pour les textismes en accord avec le code, il n'existe aucune corrélation significative entre la densité de textismes et les scores au test d'orthographe ANALEC.

Pour les textismes en rupture avec le code, il existe une corrélation positive significative pour les deux premiers trimestres entre la densité de textismes et le score d'usage à l'ANALEC. Les participants qui produisent beaucoup de textismes ont aussi un bon score d'usage à l'ANALEC et inversement. Il existe aussi une corrélation négative significative pour le trimestre 4 entre la densité de textismes et le score de règle à l'ANALEC. Les participants qui produisent beaucoup de textismes ont un score de règle faible à l'ANALEC, et inversement. La corrélation positive significative au trimestre 1 entre la densité de textismes et le score global de l'ANALEC indique que les participants qui produisent beaucoup de textismes ont un score total élevé à l'ANALEC et inversement.

Tableau 10. Corrélation entre la densité de textismes et les scores au test d'orthographe ANALEC (Inizan, 1998) (valeurs du r de Bravais Pearson)

Textismes regroupés				
	Textismes Trimestre 1	Textismes Trimestre 2	Textismes Trimestre 3	Textismes Trimestre 4
Orthographe d'usage	0,55**	0,56**	0,43	-0,23
Orthographe de règle	0,06	0,01	-0,16	-0,71***
Dictée muette	0,23	0,05	0,29	0,03
Score total	0,41	0,31	0,30	-0,35
Textismes en accord avec le code				
	Textismes Trimestre 1	Textismes Trimestre 2	Textismes Trimestre 3	Textismes Trimestre 4
Orthographe d'usage	0,04	-0,06	0,14	-0,14
Orthographe de règle	-0,24	-0,12	-0,09	-0,28
Dictée muette	0,29	0,10	0,21	0,02
Score total	0,08	-0,02	0,14	-0,16
Textismes en rupture avec le code				
	Textismes Trimestre 1	Textismes Trimestre 2	Textismes Trimestre 3	Textismes Trimestre 4
Orthographe d'usage	0,69***	0,60**	0,32	-0,11
Orthographe de règle	0,27	0,08	-0,08	-0,46*
Dictée muette	0,07	-0,01	0,10	0,01
Score total	0,47*	0,32	0,18	-0,21

* $p < .05$ - ** $p < .01$ - *** $p < .001$

Pour approfondir les résultats concernant les textismes en rupture avec le code, la densité de textismes a été traitée avec une première ANOVA à deux facteurs : le niveau des participants en orthographe d'usage à l'ANALEC (égal ou supérieur/inférieur à la médiane) et la pratique (Trimestre 1 à 4). L'effet du niveau des participants en orthographe ($F(1,17) = 7,38, p < .01, \eta^2=.30$) et la pratique ($F(3,51) = 5,31, p < .003, \eta^2=.28$) sont significatifs ainsi que l'interaction entre les deux facteurs ($F(3,51) = 3,04, p < .04, \eta^2=.15$) (cf. Figure 2). L'effet de la pratique n'est pas le même pour les deux groupes : les participants ayant un bon score d'orthographe d'usage produisent en début de pratique (trimestre 1 et 2) une densité de textismes supérieure à celle des participants ayant un faible score d'orthographe d'usage. La densité de textismes des « bons orthographes » reste stable avec la pratique alors que celle des « faibles orthographes » augmente. La densité de textismes des deux groupes est similaire au trimestre 4.

Pour finir, avec comme variable dépendante la densité de textismes en rupture avec le code traditionnel, une deuxième ANOVA à deux facteurs a été réalisée : le niveau des participants en orthographe de règle à l'ANALEC (égal ou supérieur/inférieur à la médiane) et la pratique (Trimestre 1 à 4). L'effet de la pratique ($F(3,51) = 6,66, p < .0007, \eta^2=.28$) est significatif ainsi que l'interaction niveau en orthographe x pratique ($F(3,51) = 3,14, p < .03, \eta^2=.15$) (cf. Figure 2). De nouveau, l'effet de la pratique n'est pas le même pour les deux groupes : les participants ayant un bon score d'orthographe de règle et ceux ayant un score faible produisent pendant les trois premiers trimestres une densité de textismes analogue et qui progresse avec la pratique. Du trimestre 3 au trimestre 4, la densité de textismes des « bons orthographes » reste stable alors que celle des « faibles orthographes » progresse nettement.

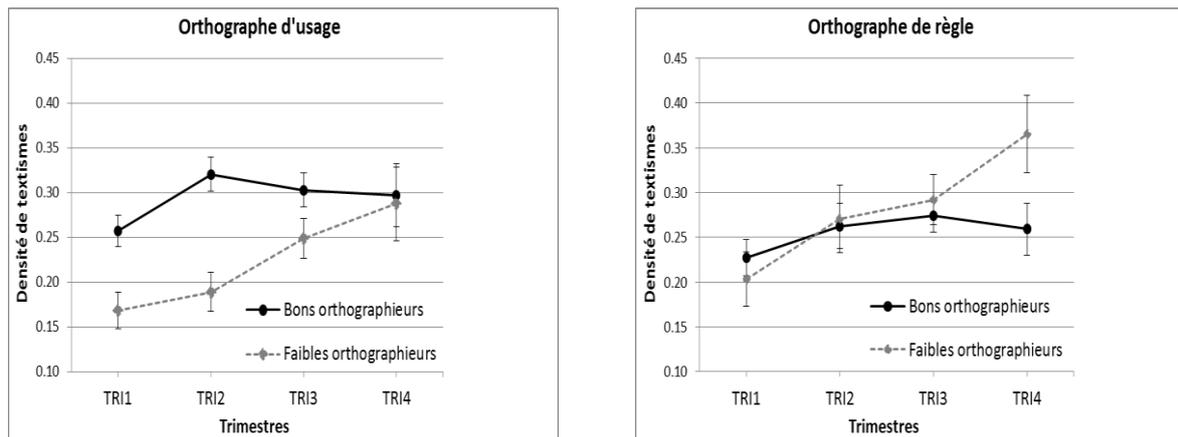


Figure 2 – Evolution de la densité de textismes en rupture avec le code en fonction des trimestres (TRI) de pratique et du niveau des participants en orthographe. Les barres verticales représentent les erreurs standards

4. Discussion

Nos données sont issues d'un corpus de près de 5 000 SMS recueillis pendant un an auprès de 19 collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème} (11-12 ans). Les SMS produits spontanément dans des situations de vie quotidienne ont pendant un an une longueur stable de 7 mots et 30 caractères. Dans une recherche précédente (Bernicot, Volckaert-Legrier, Goumi, & Bert-Erboul, 2012b; Goumi, Volckaert-Legrier, Bernicot, & Bert-Erboul, 2011), nous avons montré que des adolescents de 15-18 ans produisaient des messages de 20 mots et 100 caractères. La longueur des messages est donc liée à l'âge, mais aussi au support de communication : un petit écran qui ne contient que 160 caractères. Les enfants de 11-12 ans comme les adolescents de 15-18 ans sont capables d'écrire des textes beaucoup plus longs, mais dans la situation particulière des SMS, ils écrivent des messages courts, n'utilisant pas la totalité des 160 caractères autorisés. En ce qui concerne la densité de textismes nous obtenons une valeur .52, ce qui correspond aux valeurs les plus élevées des recherches déjà réalisées,

comme celle de Plester, Lerkkanen, Linjama, Rasku-Puttonen et Littleton (2011) en production spontanée ou celles Kemp et Bushnell (2011) et de Plester, Wood, et Bell (2008) en situation expérimentale. Lors de l'écriture d'un SMS, un enfant de 11-12 ans respecte l'orthographe traditionnelle pour la moitié des mots et ne la respecte pas pour l'autre moitié.

4.1. Interprétation des résultats

Conformément à notre hypothèse, les enfants produisent deux types de textismes : en accord et en rupture avec le code traditionnel. Ces deux types de textismes sont produits en proportion égale (.26) et n'ont pas la même évolution avec la pratique : seuls les textismes en rupture avec le code augmente avec la pratique. Les textismes en rupture, spécifiques du registre SMS, font l'objet d'un apprentissage pendant les deux premiers trimestres de pratique, ensuite leur proportion reste stable au trimestre 3 et 4.

De nouveau, conformément à notre hypothèse le lien entre le niveau en orthographe traditionnelle et les textismes varie avec le type de textismes considéré. Aucune corrélation n'est mise en évidence entre les différents scores en orthographe et les textismes en accord avec le code. Des corrélations positives existent aux trimestres 1 et 2 entre le score d'orthographe d'usage et les textismes en rupture avec le code ; elles disparaissent aux trimestre 3 et 4. La répartition des élèves en deux groupes (fort/faible en orthographe d'usage) montre que les élèves faibles en orthographe d'usage ont un apprentissage plus lent des textismes en rupture que les élèves forts en orthographe d'usage. Le groupe fort a d'emblée une production élevée de textismes en rupture (.26), alors que le groupe faible commence à .16, et ne rattrape le groupe fort qu'au trimestre 4. Ce résultat confirme qu'il est pertinent de considérer que les SMS et l'écrit traditionnel constituent deux registres dont l'acquisition dépend des mêmes capacités symboliques. Dès le premier trimestre de pratique des SMS, les

bons élèves en écrit traditionnel utilisent les formes spécifiques du registre SMS (textismes en rupture) tout en continuant à rester bons élèves en écrit traditionnel toute l'année. Ils appliquent donc chaque registre à la situation sociale appropriée.

Un résultat, non prévu par nos hypothèses, doit être souligné : il s'agit de la corrélation négative au trimestre 4 entre le score d'orthographe de règle et les textismes en rupture avec le code traditionnel. La répartition des élèves en deux groupes (fort/faible en orthographe de règle) montre que la densité de textismes en rupture progresse pour les deux groupes pendant les 3 premiers trimestres. Au trimestre 4, la densité de textismes en rupture reste stable pour les élèves forts en orthographe de règle, alors qu'elle augmente pour les élèves faibles en orthographe de règle (.35 pour les faibles/ .26 pour les forts). Une étude complémentaire, avec des élèves ayant plus d'une année d'ancienneté de pratique des SMS, sera nécessaire pour interpréter ces données.

L'apport de notre étude est d'avoir montré que la question du lien entre textismes et orthographe traditionnelle ne peut pas être posée en termes simples. La réponse dépend de quel type de textismes (en accord/en rupture avec le code traditionnel), de quel type d'orthographe (usage/règle), du niveau scolaire en écrit traditionnel (fort/faible en orthographe) et du moment de l'apprentissage des SMS (durée de la pratique). Si ces éléments ne sont pas pris en compte, notre étude reproduit l'absence de corrélation entre textismes et orthographe traditionnelle déjà mise en évidence par Plester, Wood et Joshi (2009) et Plester, Lerkkanen, Linjama, Rasku-Puttonen et Littleton (2011). Si ces éléments sont pris en compte, la corrélation peut être absente (textismes en accord avec le code traditionnel et orthographe), positive (textismes en rupture et orthographe d'usage en début de pratique des SMS) ou négative (textismes en rupture et orthographe de règle au bout d'un an de pratique des SMS).

4.2. Implications pédagogiques

La première implication pédagogique est que l'enseignant dont le rôle est d'apprendre la langue écrite traditionnelle à des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} n'a aucune raison d'avoir « peur » des SMS ou de les percevoir comme une menace. Les bons élèves comme les élèves faibles en écrit traditionnel produisent autant de textismes en accord avec le code (ex : mé pour mais, pa pour pas). Les bons élèves (orthographe d'usage) en début d'apprentissage des SMS produisent plus de textismes en rupture avec le code traditionnel (ex : twa pour toi, bsx pour bisous) que les élèves faibles qui les rejoignent en fin d'apprentissage. Les élèves faibles (orthographe de règle) en fin d'apprentissage des SMS utilisent plus de textismes en rupture que les bons élèves. Les corrélations positives et élevées entre les notes obtenues dans la discipline «français» pendant les 4 trimestres indiquent que le niveau relatif des élèves reste stable quelle que soit leur production de SMS. Les bons élèves qui produisent beaucoup de textismes en rupture aux trimestres 1 et 2 ne deviennent pas des élèves faibles aux trimestres 3 et 4. Les élèves faibles qui ne produisent pas beaucoup de textismes en rupture aux trimestres 1 et 2 ne deviennent pas de bons élèves aux trimestres 3 et 4. Par ailleurs, les élèves faibles qui produisent beaucoup de textismes en rupture au trimestre 4 étaient déjà des élèves faibles au trimestre 1.

La deuxième implication pédagogique est que les SMS sont une occasion nouvelle et supplémentaire de pratiquer l'écrit, qui auparavant, pour des enfants de 11-12 ans, était restreint au milieu scolaire et à quelques cartes postales. Nous avons jusqu'à maintenant insisté sur les 52% de mots qui contiennent des textismes dans les SMS. Il faut aussi considérer les 48% de mots qui sont écrits selon les règles traditionnelles. Il faut souligner aussi que les nouvelles technologies donnent aux élèves d'autres occasions apparues récemment de pratiquer la langue écrite : le courrier électronique, la messagerie instantanée,

les forums de discussion ou d'aide aux devoirs en ligne, les blogs, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) (Crystal, 2008; Ellison, Steinfield, & Lampe, 2007; Fernandez & Yuldashev, 2011; Herring, Stein, & Virtanen, 2013; Puustinen, Bernicot, & Bert-Erboul, 2011; Puustinen, Volckaert-Legrier, Coquin, & Bernicot, 2009; Savas, 2011; Volckaert-Legrier, Bernicot, & Bert-Erboul, 2009).

La troisième implication pédagogique est que les SMS pourraient être utilisés comme un allié pour les apprentissages scolaires en se basant sur quatre faits : les élèves pratiquent cette forme de communication (en écriture comme en lecture) avec facilité et enthousiasme, aucune étude n'a démontré de lien négatif de cette pratique avec la maîtrise de l'écrit traditionnel, un pourcentage important d'élèves possède un téléphone mobile qui constitue l'une des nouvelles technologies les moins onéreuses. Pour toutes ces raisons, le téléphone mobile et les SMS pourraient être utilisés comme support d'apprentissages scolaires (et ne plus être réservé uniquement aux échanges entre proches). Des tentatives fructueuses ont déjà été faites dans ce sens avec des étudiants de niveau universitaire, on parle alors de mLearning (pour mobile learning) (Yenglin, Karahoca, Karahoca, & Uzunboylu, 2011) : par exemple, l'enseignant envoie sur le mobile des élèves des mots de vocabulaire à apprendre dans une langue seconde (Lu, 2008) ou un questionnaire à choix multiple à propos du thème d'un cours (l'élève reçoit à sa réponse un feedback immédiat) (Yenglin et al., 2011), ou encore l'enseignant incite les élèves à discuter entre eux par SMS de la visite d'un musée obligatoire pour le cours (Holley & Dobson, 2008). (L'UNESCO) a publié en 2010 un document « mLearning : a platform for educational opportunities at the base of the pyramid » appelant au développement de ce type de projet.

4.3. Limites de la recherche

Les données que nous avons apportées portent sur un corpus important de SMS (5 000) et concernent des enfants typiques de 11-12 ans, de langue française, dans la première année de pratique des SMS. Des recherches complémentaires avec des participants plus jeunes, plus âgés, avec une ancienneté de pratique des SMS plus importante seront nécessaires pour affiner notre connaissance des relations complexe entre SMS et écrit traditionnel. L'application de la catégorisation des SMS en accord/en rupture avec le code traditionnel à d'autres langues que le français devra être réalisée. La prise en compte de caractéristiques des participants comme le genre sera aussi nécessaire. Il serait aussi pertinent d'étudier la mise en relation de caractéristiques des SMS autres que les textismes (comme la structure dialogique ou la fonction sociale) avec des indices de littératie incluant non seulement l'écrit traditionnel, mais aussi la lecture et les pratiques culturelles et communicatives.

5. Références

- Anis, Jacques. (2007). Neography – Unconventional Spelling in French SMS Text Messages. In B. Danet & S. C. Herring (Eds.), *The Multilingual Internet – Language, Culture and Communication Online*. New York: OxfordUniversity Pres.
- Bernicot, J., Volckaert-Legrier, O., Goumi, A. & Bert-Erboul, A. (2012a). SMS Experience and Textisms in Young Adolescents: Presentation of a Longitudinally Collected Corpus. *Lingvisticae Investigationes*, 35(2), 181–198.
- Bernicot, J., Volckaert-Legrier, O., Goumi, A., & Bert-Erboul, A. (2012b). Forms and functions of SMS messages: A study of variations in a corpus written by adolescents. *Journal of Pragmatics*, 44, 1701-1715. doi: 10.1016/j.pragma.2012.07.009

- Bigot, R., & Croute, P. (2012). *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*. Paris: CREDOC.
- Bouillaud, C., Chanquoy, L., & Gombert, J-E. (2007). Cyberlangage et orthographe : quels effets sur le niveau orthographique des élèves de CM2, 5e et 3e? *Bulletin de Psychologie*, 60 (6), 553-565.
- Carrington, V. (2005). Txtng: the end of civilization (again)? *Cambridge Journal of Education*, 25(2), 161-175. doi: 10.1080/03057640500146799
- Crystal, D. (2001). *Language and the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Crystal, D. (2008). *Txtng: The gr8 db8*. Oxford: Oxford University Press.
- Dürscheid, C., & Stark, E. (2011). sms4science: An international corpus-based texting project and the specific challenges for multilingual Switzerland. In C. Thurlow & K. Mroczek (Eds.), *Digital Discourse. Language in the New Media* (pp. 299-320). Oxford: University Press.
- Ellison, N., B., Steinfield, C., & Lampe, C. (2007). The benefits of Facebook “friends:” Social capital and college students’ use of online social network sites. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12, 1143–1168. doi: 10.1111/j.1083-6101.2007.00367.x
- Fernandez, J., & Yuldashev, A. (2011). Variation in the use of general extenders and stuff in instant messaging interactions. *Journal of Pragmatics*, 43(10), 2610-2626. doi: 10.1016/j.pragma.2011.03.012
- Goumi, A., Volckaert-Legrier, O., Bernicot, J., & Bert-Erboul, A. (2011). SMS length and function: a comparative study of 13 to 18 year-old girls and boys. *European Review of Applied Psychology*, 61(4), 175-184. doi: 10.1016/j.erap.2011.07.001

- Grinter, R., & Eldridge, M. (2003). *Wan2tlk?: Everyday Text Messaging*. Paper presented at the CHI '03 Proceedings of the SIGCHI conference on Human factors in computing systems Florida.
- Herring, S. C., Stein, D., & Virtanen, T. (2013). *Handbook of pragmatics of computer-mediated communication*. Berlin: Mouton.
- Holley, D., & Dobson, C. (2008). Encouraging student engagement in a blended learning environment: The use of contemporary learning spaces. *Learning, Media and Technology*, 33(2), 139-150.
- Inizan, A. (1998). *Analyse du savoir-lire de 8 ans à l'âge adulte : ANALEC et la dyslexie*. Paris: Editions EAP.
- Kemp, N., & Bushnell, C. (2011). Children's text messaging: abbreviations, input methods and links with literacy. *Journal of Computer Assisted Learning*, 27, 18-27. doi: 10.1111/j.1365-2729.2010.00400.x
- Lu, M. (2008). Effectiveness of vocabulary learning via mobile phone. National Keelung Vocational High School. *Journal of Computer Assisted Learning*, 24, 515-525. doi: 10.1111/j.1365-2729.2008.00289.x
- Panckhurst, R. (2009). Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. In T. Arnavielle (Ed.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*. Montpellier: Éditions LU.
- Panckhurst, R. (2010). *Texting in three European languages: does the linguistic typology differ?* Paper presented at the Colloque Imean, University of the West of England, Bristol, April.
- Plester, B., Lerkkanen, M.-K., Linjama, L.J., Rasku-Puttonen, H., & Littleton, K. (2011). Finnish and UK English pre-teen children's text message language and its relationship with their literacy skills. *Journal of Computer Assisted Learning* 27, 37-48. doi: 10.1111/j.1365-2729.2010.00402.x

- Plester, B., Wood, C., & Bell, V. (2008). Txt msg n school literacy: does texting and knowledge of text abbreviations adversely affect children's literacy attainment? *Literacy*, 42(3), 137-144. doi: 10.1111/j.1741-4369.2008.00489.x
- Plester, B., Wood, C., & Joshi, P. (2009). Exploring the relationship between children's knowledge of text message abbreviations and school literacy outcomes. *British Journal of Developmental Psychology*, 27, 145-161. doi: 10.1348/026151008X320507
- Puustinen , M., Bernicot, J., & Bert-Erboul, A. (2011). Written Computer-Mediated Requests for Help by French-Speaking Students : An Analysis of Their Forms and Functions. *Learning and Instruction*, 21, 281-289. doi: 10.1016/j.learninstruc.2010.07.005
- Puustinen , M., O., Volckaert-Legrier, Coquin, D., & Bernicot, J. (2009). An analysis of students' spontaneous computer-mediated help seeking: A step toward the design of ecologically valid supporting tools. *Computers and Education*, 53, 1040-1047. doi: 10.1016/j.compedu.2008.10.003
- Puustinen, M., Volckaert-Legrier, O., Coquin, D., & Bernicot, J. (2009). An analysis of students' spontaneous computer-mediated help seeking: A step toward the design of ecologically valid supporting tools. *Computers and Education*, 53, 1040-1047. doi: 10.1016/j.compedu.2008.10.003
- Ravid, D., & Tolchinski, L. (2002). Developing linguistic literacy: a comprehensive model. *Journal of Child Language*, 29(2), 417-447.
- Savas, P. (2011). A case study of contextual and individual factors that shape linguistic variation in synchronous text-based computer-mediated communication. *Journal of Pragmatics*, 43, 298-313. doi: 10.1016/j.pragma.2010.07.018
- Stark, E. (2011). La morphosyntaxe dans les SMS suisses francophones: Le marquage de l'accord sujet – verbe conjugué. *Linguistik Online*, 48(4), 35-47. doi: 10.5167/uzh-50915

- Thurlow, C., & Brown, A. (2003). Generation Txt ? The sociolinguistics of young people's text-messaging. *Discourse Analysis Online*.
- Thurlow, C., & Poff, M. (2009). Text Messaging. In S. C. Herring, S. Dieter & V. Tuija (Eds.), *Handbook of the Pragmatics of CMC*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter.
- UNESCO. (2010). *mLearning : a platform for educational opportunities at the base of the pyramid*. Retrieved from <http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2012/04/mlearningaplatformforeducationalopportunitiesatthebaseofthepyramid.pdf>
- Volckaert-Legrier, O., Bernicot, J., & Bert-Erboul, A. (2009). Electronic mail, a new written-language register : A study with French-speaking adolescents. *British Journal of Developmental Psychology*, 27, 163-181. doi: 10.1348/026151008X368884
- Wood, C., Jackson, E., Hart, L., Plester, B., & Wilde, L. (2011). The effect of text messaging on 9- and 10-year-old children's reading, spelling and phonological processing skills. *Journal of Computer Assisted Learning*, 27, 28-36. doi: 10.1111/j.1365-2729.2010.00398.x
- Wood, C., Jackson, E., Plester, B., & Wilde, L. (2009). Children's use of mobile phone text messaging and its impact on literacy development in primary school. *British Educational Communications and Technology Agency (BECTA)*.
- Wood, C., Meachem, S., Bowyer, S., Jackson, E., Tarczynski-Bowles, M.L., & Plester, B. (2011). A longitudinal study of children's text messaging and literacy development. *British Journal of Psychology*, 102(3), 431-442. doi: 10.1111/j.2044-8295.2010.02002.x
- Yenglin, I., Karahoca, A., Karahoca, D., & Uzunboylu, H. . (2011). Is SMS still alive for education: Analysis of educational potentials of SMS technology? . *Procedia Computer Science*, 3, 1439-1445. doi: 10.1016/j.procs.2011.01.027

Chapitre 2



**Les SMS chez les adolescents de 13-18 ans:
Une étude de la longueur, de la structure et de la
fonction sociale des messages**

1. Introduction

En quelques années, la communication écrite par SMS est entrée dans notre vie quotidienne en y occupant une place de plus en plus importante. Cette nouvelle technologie accessible à tous permet une communication asynchrone entre personnes distantes. Cet usage de l'écrit correspond à une véritable rupture dans la mesure où les relations épistolaires entre personnes ont été réservées jusqu'à la moitié de 19^{ème} siècle à une élite aristocratique ou lettrée, pour être étendues ensuite à un nombre d'utilisateurs plus large lors de l'instauration de la scolarité obligatoire dans les pays occidentaux. A partir de 1950, la communication orale par téléphone est devenue le mode dominant pour les communications interpersonnelles pour être remplacée (ou concurrencée) depuis le début des années 2000 par le SMS. Ce mode de communication permet d'envoyer à partir d'un téléphone mobile des messages de 160 caractères, en quelques secondes dans le monde entier, vers un autre téléphone mobile ou vers un ordinateur. Les SMS sont peu onéreux, moins « intrusifs » que le téléphone, et s'utilisent de façon quasi-synchrone comme l'oral traditionnel (tout en étant asynchrone comme l'écrit traditionnel). L'usage des SMS, parmi les autres moyens de Communication Médiatisée par Ordinateur comme le courrier électronique, les Chat, les forums d'aide en ligne (Danet & Herring, 2007 ; Puustinen, Volckaert-Legrier, Coquin, & Bernicot, 2009), a explosé depuis les années 2000. Crystal qui présente les SMS en deux pages dans son livre *Language and the Internet* en 2001 y consacre un ouvrage entier en 2008.

Des enquêtes réalisées auprès de populations francophones soulignent une utilisation massive des SMS par les adolescents. Une étude réalisée par Leo et Wolf⁷ (2004) et une autre menée par Samsung en 2006 en Belgique montrent que 75 % de la population belge possède un téléphone portable. Pour 45% des belges, la fonction du téléphone portable est

⁷ Société spécialisée dans le marketing mobile.

exclusivement de téléphoner et d'envoyer des SMS. De plus, 90% des 15-35 ans utilisent la fonction SMS. En France (enquête du CREDOC, Bigot & Crouette 2009), la proportion d'utilisateurs de téléphones mobiles est passée de 24% en 1999 à 82 % en 2009. En 2003, 57% des possesseurs de téléphone mobile utilisaient la fonction SMS ; en 2009 cette proportion atteint 74%. Plus on est jeune et plus on utilise les SMS pour communiquer : 100% des jeunes envoient des SMS, 68% des 40-59 ans et seulement 21% de la population la plus âgée utilise cette fonction du téléphone mobile. La moyenne hebdomadaire d'envois de SMS se situe entre 19 et 30 SMS. Crystal (2008) et Thurlow et Poff (2009) décrivent le même type de situation pour différents pays et différentes langues (utilisant ou non les caractères romains) : Etats-Unis, Royaume Uni, Finlande, Suède, Norvège, Allemagne, Italie, Afrique du Sud, Nigéria, Nouvelle Zélande, Koweït, Malaisie, Japon, Corée, Chine, Taïwan et Hong Kong.

Du point de vue scientifique, l'étude des SMS permet de répondre aux questions concernant l'acquisition et le fonctionnement du langage avec des données nouvelles. Ce matériel linguistique inédit est particulièrement intéressant dans une perspective pragmatique dont l'objet est de mettre en relation les caractéristiques des productions linguistiques avec celles des situations de communication (Austin, 1962; Bernicot, Laval & Chaminaud, 2007; Grice, 1975; Noveck & Sperber, 2004; Searle, 1969; Verschueren, 1999). Il s'agit de déterminer les spécificités linguistiques des SMS définis comme un registre (Ravid & Tolchinski, 2002) de la communication écrite. Dans la même perspective, Crystal (2001) souligne l'importance du concept de « language variety » qui peut s'appliquer au langage oral et écrit, au langage juridique, scientifique, aux particularités régionales d'une langue, à la littérature, et aussi à l'écrit numérique incluant les SMS. Ces variations sont systématiques, prédictibles et conventionnelles. On ne s'attend pas à ce qu'un professeur des universités fasse son cours comme un commentateur sportif qui assure la retransmission d'un match de

football. De la même façon, on ne devrait pas s'attendre à ce que les SMS produits par les adolescents ressemblent à l'écrit utilisé en milieu scolaire. Ils vont s'en écarter du point de vue des traits graphiques, orthographiques, grammaticaux ainsi que par l'organisation du discours (Crystal 2001) ; ils vont aussi permettre de réaliser des fonctions sociales différentes.

Les recherches réalisées ont beaucoup porté sur la caractéristique la plus visible des SMS : l'usage de formes orthographiques différentes de celles de l'écrit traditionnel. Les formes orthographiques spécifiques répertoriées sont essentiellement des néographies avec des procédés tels que : rébus ou utilisation de lettres et nombres homophones, réductions phonologiques, symboles, et acronymes (Crystal, 2008 ; Frehner, 2008). Des études portant spécifiquement sur la langue française ont été réalisées dans la même perspective (Anis, 2007 ; Liénard, 2005 ; Panckhurst, 2009 ; Rivière & Licoppe, 2005 ; Véronis & Guimier de Neef, 2006). Ces recherches, comme les premières études réalisées sur le langage oral au début du 19^{ème} siècle (McCarthy, 1954), ont aussi mis en exergue les différences entre les filles et les garçons. Dans le domaine de l'écrit numérique, les filles utilisent plus les SMS, font des messages plus longs et plus complexes avec des contenus plus « émotionnels » (Thurlow & Poff, 2009).

Nous disposons maintenant de suffisamment de données pour aller au-delà de ces traits orthographiques les plus apparents en précisant et en approfondissant les questions de recherches. Une recherche en langue française (Rivière & Licoppe, 2005) a ouvert la voie en s'intéressant aux destinataires des messages : les SMS sont envoyés entre amis proches essentiellement et ce quel que soit l'âge des utilisateurs. Les auteurs soulignent la fréquence de l'usage intra-domestique entre les parents et leurs enfants et l'usage plus limité dans des situations formelles ou professionnelles. Les messages affectifs représentent la majorité des échanges. Dans le cas où la fonction du SMS est d'assurer la permanence du lien avec l'autre,

il ne remplace pas l'appel téléphonique. En revanche, lorsque le SMS a pour fonction l'envoi de messages pratiques, il se substitue à la conversation téléphonique.

En travaillant avec un grand corpus de SMS recueillis en situation naturelle (Fairon, Klein & Paumier, 2006) par des adolescents âgés de 13 à 18 ans, nous allons établir le rôle des caractéristiques des scripteurs (âge, genre -masculin/féminin- et pratique plus ou moins ancienne et fréquente) sur la longueur des SMS. Nous allons aussi nous intéresser à la structure des SMS (avec ou sans formule d'ouverture et de clôture) et aux fonctions des SMS (informationnelle ou relationnelle). L'objet est de montrer dans quelle mesure la longueur, la structure et les fonctions des SMS varient avec les caractéristiques des scripteurs.

1.1. Les recherches déjà réalisées

La plupart des études réalisées sur les SMS se sont intéressées prioritairement à leurs caractéristiques orthographiques. Cependant, quelques-unes ont aussi analysé des indices tels que la longueur des messages, la structure des SMS et leurs fonctions.

La longueur des SMS - Les messages SMS comportent au maximum 160 caractères. Comment les adolescents utilisent-ils cet espace ? Quel est l'effet de l'âge ? Existe-t-il des différences entre les filles et les garçons ? La pratique, plus ou moins ancienne et fréquente, joue-t-elle un rôle ?

Grinter et Eldrige (2001) ont recueilli en Angleterre les SMS de 5 garçons et 5 filles de 15-16 ans (payés pour leur participation). Les adolescents devaient recopier sur un formulaire tous les SMS envoyés et reçus pendant 7 jours consécutifs. La longueur moyenne des 236 messages envoyés était de 71 caractères.

Thurlow et Brown (2003) analysent des données recueillies par Brown (2002) au Royaume Uni auprès de 70 participants âgés en moyenne de 19 ans : à la fin d'un cours, les

étudiants doivent remplir un questionnaire sur leurs usages du téléphone mobile et des nouvelles technologies et retranscrire 5 messages SMS reçus ou envoyés la semaine précédente. La longueur moyenne des 544 messages analysés est de 65 caractères et 14 mots. Notons que Hård af Segerstad (2005) et Döring, Hellwig et Klimsa (2005) trouvent un résultat analogue avec respectivement des participants suédois et allemands.

Ling (2005 b) analyse 882 messages recueillis en 2002 auprès de 463 participants norvégiens (13 ans à plus de 67 ans) par enquête téléphonique. En plus de questions sur leur usage du téléphone mobile, les participants devaient fournir le texte exact des derniers SMS qu'ils avaient envoyés. Le nombre moyen de mots par SMS est de 5,54 pour les hommes et de 6,95 pour les femmes. L'auteur a aussi analysé la complexité des messages définie par le nombre de phrases, propositions ou pensées distinctes. Les femmes envoient 40% de messages complexes (comprenant plus d'une phrase) contre 26% pour les hommes. Le groupe des adolescentes entre 16 et 19 ans est celui qui écrit le plus de messages complexes (51% contre 15% pour les garçons du même âge).

Ling (2005 a) présente des données recueillies en 2004 auprès de 1000 participants norvégiens (13 ans à plus de 67 ans) avec la méthode d'enquête téléphonique déjà utilisée par Ling (2005 b). L'auteur a collecté 417 messages (écrits avec ou sans le système d'écriture intuitive correspondant à la fonction T9) d'une longueur moyenne de 29 lettres et d'environ 6 mots. De 13 à 34 ans (y compris un groupe de 13-15 ans et 16-19 ans), les filles produisent des messages plus longs que les garçons (respectivement 30 et 20 lettres). De 34 à 54 ans, les messages des femmes et des hommes contiennent 20 lettres. Entre 54 et plus de 67 ans, le nombre de lettres augmentent pour les femmes (25 lettres) et diminue pour les hommes (10 lettres). Sur le large empan d'âge 13-67 ans on observe une diminution du nombre de lettres par message (de 25 à 17,5), le moment de rupture se situant à 34 ans.

Deumert et Masinyana (2008) ont analysé les SMS (recueillis en 2006) de 22 participants d'Afrique du Sud de 18 à 27 ans (bilingue isiXhosa/anglais). Les participants, qui faisaient partie de l'entourage social des chercheurs, devaient recopier (ou faire suivre directement au chercheur) les messages envoyés pendant au moins une semaine. Les messages (312 au total) sont dans l'une des deux langues ou mixtes. La longueur moyenne des messages est de 133 caractères et de 22,6 mots, 23 mots pour les filles et 19 pour les garçons.

Toutes les recherches mentionnées ont rencontré le même problème méthodologique : l'impossibilité technique du recueil direct des SMS sous forme de fichier informatique et donc la nécessité de recopier un texte éphémère. Cette situation pose le problème général de la fiabilité du corpus (on ne dispose pas des messages originaux) et de la représentativité des messages recopiés (avec le risque d'une sur représentation des messages courts plus faciles à recopier). Les résultats obtenus varient avec la méthode utilisée : travail avec un groupe restreint de participants connus des chercheurs ou enquête téléphonique menée auprès d'un grand nombre de participants. Dans le premier cas les messages recueillis ont une longueur qui va de 65 à 133 caractères et de 14 à 22 mots, dans le second cas les messages recueillis ont une longueur de 29 lettres et de 6 mots. On dispose de données en langue anglaise, norvégienne et isiXhosa. Les études déjà réalisées ne donnent pas d'indication sur l'évolution avec l'âge à l'intérieur de la période de l'adolescence (13-18 ans) ni sur le rôle de la pratique des SMS ou de la Communication Médiatisée par Ordinateur. Pour cette période, les recherches de Ling (2005 a et b) soulignent que les messages produits par les filles sont plus longs et plus complexes que ceux produits par les garçons.

La structure des SMS – Lors d'une interaction orale entre deux personnes trois phases sont « obligatoires » : on se salue (Ouverture), on dit ce que l'on a à dire (Message) et on prend congé (Clôture) (Goffman, 1967) ; on retrouve ces trois phases lors d'interactions épistolaires traditionnelles (cf. Adam, 1998, pour la langue française). L'ouverture et la fermeture sont des adresses directes à l'interlocuteur, des marques discursives qui témoignent de la façon dont le scripteur se positionne par rapport à son interlocuteur. Dans quelle mesure retrouve-t-on cette structure (ouverture+message+clôture) lors des interactions par SMS ?

La recherche de Ling (2005 b), déjà décrite ci-dessus, fait apparaître un faible nombre de messages SMS contenant des ouvertures et des fermetures (10% des messages produits) (sans préciser les critères de codage utilisés). Ces marques sont plus fréquentes chez les femmes et les adolescents. Parmi les ouvertures, on trouve souvent une formule comme «hei» (Hi en anglais) et en fermeture le nom ou les initiales du rédacteur du SMS avec parfois un émoticon.

Spagnolli et Gamberini (2007) ont recueilli 549 SMS, en 2003, en travaillant avec 173 participants italiens âgés de 25 à 65 ans. Ils utilisent une méthode intéressante qui garantit la fiabilité du corpus : ils photographient les messages sur les mobiles. Leur analyse aboutit à une liste précise d'ouvertures (salutations, formules phatiques, «comment allez-vous») et de clôtures (mentions génériques pour des rencontres futures -«à plus tard»-, formules affectives, salutations, signatures). Les messages avec ouverture constituent 29,4% du corpus et ceux avec clôture 38,3%. Les auteurs remarquent de façon intéressante que les messages sans ouverture ni clôture peuvent être des messages faisant partie d'un échange conversationnel à plusieurs tours de parole où seul le premier message aurait une marque d'ouverture et le dernier une marque de clôture.

Comme pour la longueur des énoncés, les résultats concernant la structure varient en fonction de la méthode utilisée : seulement 10% des messages auraient une ouverture ou une fermeture pour Ling (2005 b) et entre 30 et 40% pour Spagnolli et Gamberini (2007). Les études sont trop peu nombreuses et trop peu analytiques pour permettre de conclure. Il apparaît cependant, que contrairement à tout ce qui est observé dans les interactions traditionnelles orales ou écrites, il puisse exister avec les SMS des interactions sans ouverture et/ou sans clôture. Ceci pourrait être une spécificité des SMS par rapport à d'autres moyens de communication médiatisés par ordinateur comme le courrier électronique. Pour ce dernier, Volckaert-Legrier (2007) trouve, en langue française avec des adolescents, 90% des messages avec ouverture et 70 % avec fermeture. Waldvogel (2007), en langue anglaise avec des adultes, obtient un résultat du même ordre : en moyenne 72% des messages avec ouverture et 78 % avec fermeture.

Les fonctions des SMS – A quoi servent les SMS ? Pour dire quoi (ou pour faire quoi) sont-ils envoyés ? Les recherches ne prennent pas le strict point de vue des théories pragmatiques qui consisterait à déterminer l'intention du scripteur (la valeur illocutoire du message) selon une taxonomie comprenant un nombre limité de catégories théoriquement justifiées (comme la taxonomie des cinq actes de langage de Searle & Vanderveken, 1985). Les recherches prennent un point de vue empirique en construisant des catégories de fonctions sociales ad-hoc, intéressantes du point de vue des pratiques des usagers, mais dont la signification théorique ou la pertinence psychologique sont parfois discutables.

Grinter et Eldridge (2001), dans une recherche déjà décrite ci-dessus, répondent à la question « à quoi servent les SMS ? » par quatre catégories : organisation du temps pour discuter sur internet (25%), coordination d'activités avec des amis (26%), discussion bavardage (39%), coordination d'activités avec la famille (10%). Les auteurs signalent qu'un

même message peut avoir plusieurs fonctions et ne notent pas de difficultés de codage pour les fonctions considérées.

Thurlow et Brown (2003), dans une recherche aussi déjà décrite ci-dessus, soulignent le caractère multifonctionnel des messages tout en indiquant qu'ils ont pu catégoriser leurs 544 messages en termes d'une fonction principale. Ils proposent une grille intéressante selon un axe fonction informationnelle-transactionnelle (informations pratiques, organisations pratiques, chaînes) – fonction relationnelle (organisations sociales, salutations, relations amicales, amoureuses, sexuelles). Trente et un pourcent des messages sont dans la première catégorie et 61% dans la seconde.

Döring et al. (2005) ont réalisé en 2003 en Allemagne une étude basée sur un questionnaire à propos des pratiques d'usage des SMS (482 participants âgés de 12 à 18 ans remplissant le questionnaire en milieu scolaire). Les filles sont significativement plus généreuses dans leurs déclarations d'amitiés et d'amour que les garçons. Elles écrivent et reçoivent plus de SMS comportant des aspects émotionnels lorsqu'elles ont des problèmes que les garçons. Kasesniemi (2003) trouve un résultat analogue avec des adolescents finlandais : les filles font des textes plus forts sur le plan des échanges émotionnels, alors que les garçons font des messages portant sur des aspects pratiques et se cantonnent aux faits et aux événements.

Faulkner et Culvin (2005) ont travaillé en langue anglaise (Royaume-Uni) avec 24 étudiants âgés de 20 ans. Chaque participant devait recopier, pendant deux semaines, sur un formulaire les SMS envoyés et reçus depuis et sur leur téléphone mobile. Les SMS inclus dans la base de données (337 au total) (longueur 13 à 20,5 caractères) ont été ensuite analysés par des codeurs selon leurs fonctions. On propose aux codeurs un nombre important de catégories (15) allant de la publicité aux informations en passant par les rendez-vous, les comméragés les plaisanteries et les rappels. Trois catégories émergent : les questions,

l'approbation et les informations personnelles. Nous devons rester très prudents avec ces résultats dans la mesure où les auteurs indiquent que le consensus pour la catégorisation n'est obtenu que pour 15,73% des messages (53/337).

Ling (2005 b), dans une recherche déjà décrite ci-dessus, étudie également les fonctions des SMS. L'auteur présente une grille en 7 catégories : la coordination des actions quotidiennes entre personnes (ex: «Peux-tu prendre les enfants à la garderie ?») représente 30% des SMS envoyés, puis on trouve par ordre décroissant les « mots doux » (groomings en anglais) (ex : «bonne nuit sex bomb») (17%) , les réponses simples (ex : « oui » ou « non ») (14%), les questions (11%), les informations (6%), les instructions et les demandes (6%) et les nouvelles personnelles (5%). L'auteur ne signale pas de difficultés de codage.

Deumert et Masinyana (2008), dans une recherche déjà décrite ci-dessus, étudient aussi les différentes fonctions des SMS. Les relations amicales représentent ainsi presque la moitié des SMS, puis viennent les messages amoureux pour près de 20% et les SMS concernant les informations (15%), l'organisation pratique et sociale (10%) et les chaînes (7%). Les auteurs ne signalent pas de difficultés de codage.

L'ensemble des recherches déjà réalisées utilisent des catégories variées pour analyser les fonctions des SMS. La seule recherche présentant des indices de recouvrement inter-codeurs (Faulkner & Culvin, 2005) aboutit à des taux très faibles (15%) mettant en lumière une difficulté autour de la pertinence des catégories et des problèmes quant à leur définition. Cependant, les recherches se rencontrent sur un point important : elles font toutes apparaître l'importance de la fonction « relation sociale » lors de l'utilisation des SMS. Les messages autour des relations amicales sont fréquents et pour certains auteurs particulièrement chez les adolescentes. La proposition de Thurlow et Brown (2003) de classer les fonctions sur un axe

allant du plus informationnel au plus relationnel et intime est certainement une voie intéressante pour progresser.

1.2. Objectifs

Le premier objectif de notre étude est d'analyser un large corpus de SMS en langue française recueillis avec une méthode (Fairon et al., 2006) garantissant la validité écologique des productions (plus de 1000 SMS produits par une centaine de participants). Actuellement les données en langue française sont peu nombreuses. Le deuxième objectif est de nous centrer sur l'adolescence (13-18 ans), période pour laquelle en termes de développement les informations même si elles existent, restent peu précises ou contradictoires, alors que ce sont les personnes de cette tranche d'âge qui utilisent le plus les SMS. Le troisième objectif est de mettre en lumière le rôle des caractéristiques des participants telles que le genre (fille/garçon) ou la pratique des SMS (plus ou moins ancienne et plus ou moins fréquente). Lors de notre questionnement scientifique nous allons croiser les trois variables (âge, genre et pratique) alors que les recherches déjà réalisées les considèrent de façon isolée. L'ancienneté et la fréquence de la pratique des SMS n'est pas prise en compte dans les recherches déjà réalisées, alors que son rôle a été mis en évidence pour d'autres modes de communication médiatisés par ordinateur comme le courrier électronique (Vockaert-Legrier, Bernicot & Bert-Erboul, 2009). Nous chercherons à déterminer dans quelle mesure les différences mises en évidence entre les filles et les garçons par Ling (2005 a et b), Döring et al. (2005) et Kasesniemi (2003) varient avec l'âge et la pratique des SMS. En particulier, les filles font-elles toujours des messages plus longs et avec des fonctions plus émotionnelles que ceux des garçons ?

Dans cette recherche nous avons choisi de nous centrer sur des variables autres que l'orthographe et tout aussi importantes pour caractériser les SMS. Nous chercherons tout

d'abord à déterminer la longueur des SMS : c'est un indice formel classique qui nous renseigne sur l'appropriation de l'espace de 160 caractères qui caractérise ce mode de communication et pour lequel les données disponibles sont contradictoires (Deumert & Masinyana, 2008 ; Grinter & Eldridge, 2001 ; Ling 2005 a et b ; Thurlow & Brown, 2003). Nous chercherons ensuite à déterminer dans quelle mesure les messages SMS respectent ou non la structure des échanges traditionnels à l'oral comme à l'écrit : on se salue (Ouverture), on dit ce que l'on a à dire (Message) et on prend congé (Clôture) (Goffman, 1967). Actuellement à notre connaissance uniquement deux recherches se sont intéressées à cet indice de structure des messages (Ling 2005 b ; Spagnolli & Gamberini , 2007) : des études complémentaires sont nécessaires pour disposer d'un ensemble consistant de données. Enfin nous nous interrogerons sur les fonctions communicatives que permettent de réaliser les SMS : les études déjà réalisées (Deumert & Masinyana, 2008 ; Faulkner & Culvin, 2005 ; Grinter & Eldridge, 2001 ; Ling 2005 b ; Thurlow & Brown, 2003), soulignent que ces fonctions sont plutôt relationnelles qu'informationnelles. Nous préciserons les différentes catégories de messages et nous analyserons aussi en détails les différentes catégories d'ouverture et de clôture.

2. Méthodologie

Deux centres de recherche de l'Université Catholique de Louvain (Centre de traitement automatique du langage (CENTAL) et Centre d'études sur les lexiques romans (CELEXROM)) ont mis en place un projet francophone intitulé « Faites don de vos SMS à la

science », ⁸ dans le but de constituer un corpus de SMS pour la recherche en linguistique et en ingénierie linguistique. Pour participer à ce projet, les personnes devaient rediriger les SMS de leur choix vers un numéro gratuit et également remplir un questionnaire sociolinguistique permettant de recueillir des informations sur les caractéristiques des donneurs (âge, genre, niveau d'études, profession, etc.) et sur leur pratique et usage du SMS. Ce projet a permis de constituer un corpus de 30 000 SMS issus de 2436 donneurs (Fairon et al., 2006).

2.1. Les participants

A partir de l'ensemble du corpus « faites don de vos SMS à la science », nous avons sélectionné 115 participants en fonction des critères suivants.

a) La langue : les participants parlent le français et sont monolingues
b) L'âge : les participants sont âgés de 13 à 18 ans et ont été répartis en trois groupes d'âges : 13-14 ans, 15-16 ans et 17-18 ans.

c) Le genre : les participants se répartissent en 54 garçons et 61 filles.

d) L'ancienneté et la fréquence de la pratique des SMS. Nous avons constitué deux groupes contrastés (l'un pratique ancienne/fréquente, l'autre récente/rare)

- Pour le groupe pratique ancienne/fréquente (Paf) : la durée d'utilisation des SMS est de plus de trois ans avec plus de 10 SMS (entre 10 et 100) envoyés par semaine.

- Pour le groupe pratique récente/rare (Prr) : la durée d'utilisation des SMS est de moins de trois ans (0 à 3 ans) avec moins de 10 SMS (entre 0 à 10) envoyés par semaine.

Le tableau 1 indique le nombre de participants des deux groupes (pratique ancienne/fréquente et pratique récente/rare) en fonction du nombre de SMS envoyés.

⁸ <http://www.sms4science.org/>

Tableau 1 - Nombre de participants experts et non experts en fonction du nombre de SMS envoyés.

	10-20 SMS/Semaine	20-50 SMS/Semaine	50->100 SMS/Semaine
Nombre de participants Pratique ancienne/fréquente (Paf)	37	23	9
	moins de 5 SMS/Semaine	entre 5 et 10 SMS/Semaine	
Nombre de participants Pratique récente/rare (Prr)	17	29	

Toutes les données prises en compte pour constituer notre échantillon (âge, langue, pratique et genre) ont été fournies par les donneurs de SMS eux-mêmes en remplissant un questionnaire. Le tableau 2 indique le nombre de participants en fonction de l'âge, du genre et de la pratique. Nous avons retenu tous les participants de la base correspondant à nos critères sauf pour les participants de 18 ans à la pratique ancienne et fréquente (Paf) : par souci d'équilibre avec les autres groupes, sur les 30 possibles seuls les 18 premiers participants ont été inclus dans l'échantillon.

Tableau 2- Nombre de participants en fonction de l'âge, du genre et de la pratique.

AGES		13-14	15-16	17-18	TOTAL
Pratique ancienne/fréquente (Paf)	Masculin	2	13	16	31
	Féminin	6	12	20	38
	Total Paf	8	25	36	69
Pratique récente/rare (Prr)	Masculin	9	7	7	23
	Féminin	6	9	8	23
	Total Prr	15	16	15	46
Total		23	41	51	115

2.2. Les messages SMS

Pour chaque participant, nous avons retenu l'ensemble des SMS déposés dans le corpus⁹. Le nombre de SMS recueilli varie entre 1 et 59 pour les experts et entre 1 et 26 pour les non experts¹⁰. Le tableau 3 indique le nombre de messages en fonction de l'âge, du genre et de la pratique.

Nous avons recueilli 802 messages pour les participants ayant une pratique ancienne/fréquente (soit une moyenne de 11,62 messages par participant) et 329 messages pour les participants ayant une pratique récente/rare (soit une moyenne de 7,15 messages par participant). Notons aussi que nous avons 476 messages pour 54 garçons (soit une moyenne de 8,81 messages par participant) et 655 messages pour 61 filles (soit une moyenne de 10,74 messages par participante).

⁹ Nous avons éliminé un participant à la pratique ancienne/fréquente de 17 ans qui avait déposé 302 messages et qui était largement au dessus du nombre de SMS généralement déposés. Il s'agit du participant n°24.

¹⁰ Pour les participants des deux types de pratique, le nombre de messages réellement déposé est indépendant du nombre déclaré de messages envoyés par semaine.

Tableau 3- Nombre de messages en fonction de l'âge, du genre et de la pratique.

AGES (nombre de participants)		13-14 (23)	15-16 (41)	17-18 (51)	TOTAL (115)
Pratique ancienne/fréquente (Paf)	Masculin	4	108	235	347
	Féminin	107	155	193	455
	Total Paf	111	263	428	802
Pratique récente/rare (Prr)	Masculin	65	22	42	129
	Féminin	51	51	98	200
	Total Prr	116	73	140	329
Total		227	336	568	1131

2.3. Le codage

Le tableau 4 donne quelques exemples de messages originaux à partir desquels nous avons travaillé.

Tableau 4 – Exemples de messages.

Age	Pratique	Genre	Message original	Message transcrit en français traditionnel
14 ans	Pratique ancienne/fréquente (Paf)	Féminin	C pa anulé pr dormir ché ade dc on dor kor chè 1.Bisou poulete.C aranG ac lorette	C'est pas annulé pour dormir chez Ade donc on dort encore chez elle. Bisous poulette. C'est arrangé avec Lorette
16 ans	Pratique récente/rare (Prr)	Masculin	Euh d'accord c'est gentil! Je serai vers 7h55 devant chez toi! Bisous bonne soirée!	Euh d'accord c'est gentil! Je serai vers 7h55 devant chez toi! Bisous bonne soirée!

Nous avons pris en compte plusieurs types d'indices : des indices de quantité, des indices de structure et des indices de fonction du message.

1) Les indices de quantité

A partir de chaque message original nous avons utilisé des formules de comptage automatisées dans le logiciel Excel pour comptabiliser : le nombre de caractères (espaces compris)¹¹ et le nombre d'items (nombre de mots) c'est-à-dire les ensembles de lettres séparés par deux espaces.

¹¹ Bien qu'un SMS ne puisse pas contenir plus de 160 caractères avec espaces, 46 messages, soit 4,07% du corpus étudié, vont au-delà de cette limite (161 à 311 caractères avec espaces). En effet, lorsque lors du « don de SMS » deux SMS ont été signalés comme constituant un seul message, ils ont été réunis. (longueur moyenne des 46 messages=219,41 ; écart-type =55,30).

Tableau 5 – Exemples de codage pour les indices de quantité.

Message original	Nombre de caractères	Nombre d'items
Hello Flo!!cmt ca va toi?Oh chui trop contente chui deja vieille é donc jvè en retraite dem trop cool!en +jador ma class.et toi ti va kan?a+,bisou,you	150	26
c just pr t dire ke c kand tu vx ! pr passer	44	13

2) Les indices de structure

Chaque message a été segmenté en trois parties : l'ouverture (O), le message lui-même (M) et la clôture (C). Ces trois parties correspondent aux trois phases « obligatoires » d'une interaction orale entre deux personnes (Goffman, 1967) : on se salue (O), on dit ce que l'on a à dire (M) et on prend congé (C). Dans les interactions utilisant des SMS, contrairement aux interactions orales ou écrites traditionnelles, il existe des messages sans ouverture ni clôture ou bien des messages où l'un des deux est absent. Nous avons recueilli quatre types de message présentés dans le tableau 6 : message seul (M), ouverture et message (O+M), message et clôture (M+C) ou ouverture et message et clôture (O+M+C). Le tableau 6 donne des exemples pour chaque type de message.

L'indice de recouvrement représente le nombre de structures codées de manière commune, relativement au nombre total de messages double-codés. Cent-un messages ont été doublement codés sur un total de 1131 soit 8,9% du corpus. L'indice de recouvrement moyen inter-codeurs est de 94%.

Tableau 6 – Exemples pour chaque type de message : message seul (M), ouverture et message (O+M), message et clôture (M+C) ou ouverture et message et clôture (O+M+C).

	Ouverture	Message	Clôture
M		Ya aussi p34 et 56. Tu dois aller chercher tt ce ki ya sur moodle en anglais. <i>Il y a aussi pages 34 et 56. Tu dois aller chercher tout ce qu'il y a sur Moodle en anglais.)</i>	
O+M	Salut tu vas bien?	- G pRdu livr d1 pot. Il è pa ché toi? 7 1 sur mart1 lutR king. <i>Moi ça va. J'ai perdu le livre d'un pote. Il n'est pas chez toi ? C'est sur Martin Luther King.)</i>	
M+C		Ben tanto oui mai po mtn jai ecol bizoux <i>Ben cet après-midi oui mais pas maintenant j'ai école.)</i>	a tanto jtad
O+M+C	Salut	keske tfé c soir?11srevoi kan <i>Qu'est-ce que tu fais ce soir ? On se revoit quand ?)</i>	CIAO

3) Les indices de fonction

Comme le soulignent Thurlow et Brown (2003), à partir d'une étude réalisée en langue anglaise, les messages ont des fonctions différentes que l'on peut classer de la sphère informationnelle-transactionnelle à la sphère relationnelle. Nous ajoutons une classification des ouvertures et des clôtures sur un axe conventionnel/intime.

Les fonctions des ouvertures et des clôtures – Le tableau 7 présente la classification des fonctions des ouvertures et des clôtures avec des exemples pour chaque catégorie. Une même formule d'ouverture ou de clôture peut correspondre à plusieurs catégories : par exemple pour les clôtures, salutations conventionnelles et signature explicite.

Tableau 7 - Classification des fonctions des ouvertures et des clôtures avec des exemples pour chaque catégorie.

Ouvertures		Clôtures	
Fonction	Exemples	Fonction	Exemples
Salutations conventionnelles	- Bjr papa (pour <i>bonjour papa</i>) - Bonsoir msieur (pour <i>bonsoir monsieur</i>) - Val, (pour <i>Valérie</i> ,)	Salutations conventionnelles	- bon soirée (pour <i>bonne soirée</i>) - a dmain (pour <i>à demain</i>) -à tt de suite (pour <i>à tout de suite</i>) - Bn aprem (pour <i>bonne après-midi</i>)
Relations amicales	- Salut vyvy (pour <i>Salut Vyvy</i>) - Hello ma tite gg ! (pour <i>Hello ma petite Gégé !</i>)	Signature explicite	- Max (pour <i>Max</i>) - Miss gua gua (pour <i>Miss Guagua</i>) - Celketador (pour <i>Celle que tu adores</i>)
Relations amoureuses	- Bsoir ma bel (pour <i>Bonsoir ma belle</i>) - Ma Ptite Blonde (pour <i>Ma Petite Blonde</i>) - Bswar princess (pour <i>Bonsoir princesse</i>) - Bjr la8merveille du monde (pour <i>Bonjour la 8^e merveille du monde</i>)	Demande de réponse	- Rp stp (pour <i>Réponds s'il-te-plait</i>) - di mwa quoi (pour <i>Dis moi quoi</i>)
		Remerciements	- Merci (pour <i>Merci</i>) - mici (pour <i>Mici</i>)
		Relations amicales	- A+ bizzz (pour <i>à plus bise</i>) - ciao a+ (pour <i>Ciao à plus</i>) - A tt (pour <i>A tout</i>) - big bizzz! (pour <i>Big Bise !</i>)
		Relations amoureuses	- Jtd plus que tt! (pour <i>Je t'adore plus que tout !</i>) - jtaine for (pour <i>je t'aime fort</i>) - biZzou tt dou jtm (pour <i>bisous tout doux j'taime fort</i>) -jtadtrOtrOfOOR! (pour <i>je t'adore fort !</i>)

Les fonctions des messages – Le tableau 8 présente la classification des fonctions du corps des messages avec des exemples pour chaque catégorie. Un même corps de message peut correspondre à plusieurs catégories : par exemple organisation sociale et relations amicales.

Tableau 8 - Classification des fonctions du corps du message avec des exemples pour chaque catégorie.

Corps du message	
Exemples originaux	Exemples transcrits en français traditionnel
INFORMATIONNELLE-TRANSACTIONNELLE	
<ul style="list-style-type: none"> - si t as 1 2ème calculette tu pe la prendre?g oublié la mienne - E g pa réussi a joindr sim a paramem il a pa son g...ms je lui ai laisé un mesag 	<ul style="list-style-type: none"> - si t'as une deuxième calculette tu peux la prendre ? J'ai oublié la mienne. - Et je n'ai pas réussi à joindre Sim apparemment il n'a pas son GMS je lui ai laissé un message.
RELATIONNELLE	
<ul style="list-style-type: none"> - je vien aujourd'hui pouvez vous me reprendre à 4h10 - Vous le prenez à 10 ou 11 h15?Tu ma dit 10 et fany 11! - 2m1, rdv place keym a 8h. 	<ul style="list-style-type: none"> - je viens aujourd'hui pouvez-vous me reprendre à 4h10 ? - Vous le prenez à 10h ou 11h15 ? Tu m'as dit 10h et Fanny 11h ! - demain, rendez-vous Place Keym à 8h.
<ul style="list-style-type: none"> - coment ale vous koi d9 - Tit mess pour savoir comment tvas depuis ltemps! - chais pas pk j'avais envie de prendre des nouvelles 	<ul style="list-style-type: none"> - comment allez-vous quoi de neuf - petit message pour savoir comment tu vas depuis le temps ! - je sais pas pourquoi j'avais envie de prendre des nouvelles
<ul style="list-style-type: none"> - jsuis 2 tt coeur heureuse pr toi! Jte souhaite tt le bonheur que qq1 d'aussi exceptionnel que toi mérite. - y à ma mère ki ma di ke je devai plu étudié pui g po écoute dc ça été ta vu ju. - je te souhaite 1 bon anif! 	<ul style="list-style-type: none"> - je suis de tout cœur heureuse pour toi ! Je te souhaite tout le bonheur que quelqu'un d'aussi exceptionnel que toi mérite. - Il y a ma mère qui m'a dit que je devais plus étudier puis je n'ai pas écouté donc ça a été t'as vu juste. - je te souhaite un bon anniversaire !
<ul style="list-style-type: none"> - j'ai pas eu mon petit bonne nuit hier mais c'est pas grave!Tu peux pas imaginer comme tu es importante pour moi mon tit bébé! - j'espère que je pourrai te bercer durant tes rêves et te dire combien tu compts! - Moi aussi je t'm très fort mon BB... 	<ul style="list-style-type: none"> - j'ai pas eu mon petit bonne nuit hier mais c'est pas grave ! Tu ne peux pas imaginer comme tu es importante pou moi mon petit bébé ! - j'espère que je pourrai te bercer durant tes rêves et de dire combien tu comptes ! - Moi aussi je t'aime très fort mon bébé...

L'indice de recouvrement représente le nombre de fonctions codées de manière commune relativement au nombre total de fonctions codées. Cent-un messages ont été doublement codés sur un total de 1131 soit 8,9% du corpus. L'indice de recouvrement moyen inter-codeurs est de 88,3%.

3. Résultats

Les résultats ont été traités à l'aide d'une ANOVA à trois facteurs : âge (13-14, 15-16 et 17-18 ans) genre (masculin/féminin) et pratique (ancienne/fréquente et récente/rare). Dans le groupe des 13-14 ans, le nombre de participants masculins à pratique ancienne et fréquente est peu élevé ainsi que le nombre de SMS correspondant (cf. tableaux 2 et 3). Ceci illustre la réalité écologique. Nous avons pris comme unité d'analyse les SMS (et non pas les participants), de plus nous n'avons pris en compte que les effets simples et les interactions doubles (et non pas les interactions triples) : l'effectif de SMS considérés n'est donc jamais inférieur à 69. Le test non paramétrique du Chi-Carré (valeurs observées/valeurs attendues) a aussi été utilisé. Les résultats sont considérés comme significatifs au seuil .05.

1) Les indices de quantité

Le nombre de caractères (espaces compris) – la figure 1 indique le nombre moyen de caractères en fonction de l'âge, du genre.

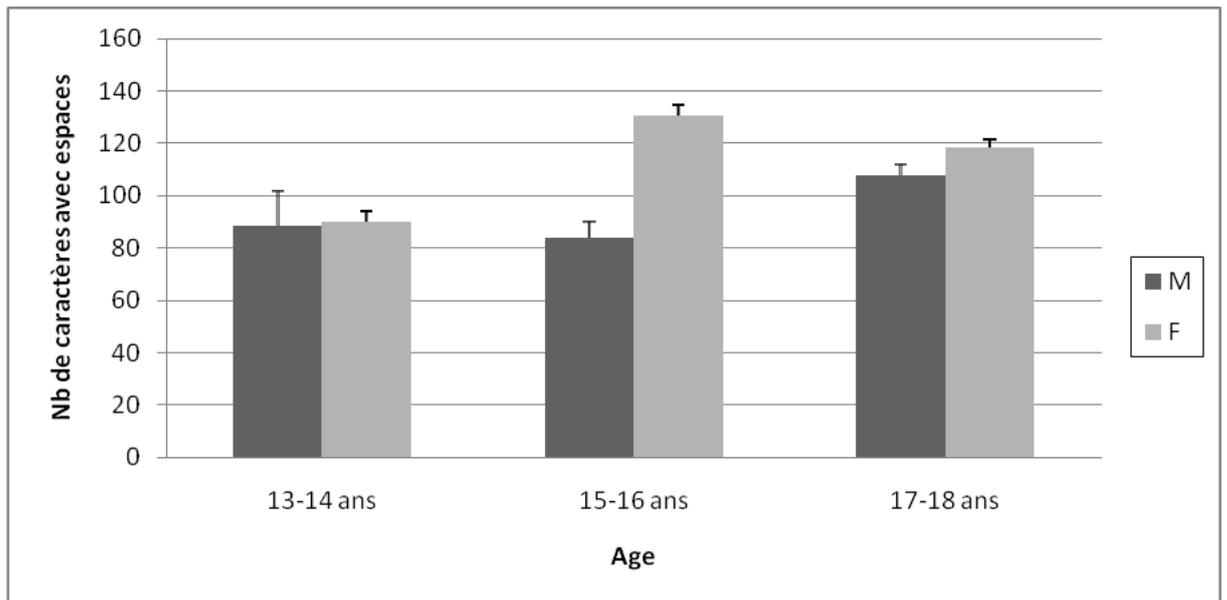


Figure 1 - Nombre moyen de caractères par SMS en fonction de l'âge et du genre des participants. Les barres verticales indiquent la valeur des écarts-types. (M : Masculin ; F : Féminin)

Les facteurs âge ($F(2,1119)=5.41$; $p<.005$) et genre ($F(1,1119)=12.98$; $p<.0003$) sont significatifs ainsi que l'interaction âge x genre ($F(2,1119)=9.31$, $p<.0001$). Globalement le nombre de caractères augmente avec l'âge et est plus important pour les filles que pour les garçons. Pour les filles, l'augmentation avec l'âge se situe entre 13-14 et 15-16 ans ($F(1,1119)=47.03$; $p<.00001$), alors que pour les garçons elle se situe entre 15-16 et 17-18 ans ($F(1,1119)=10.58$; $p<.001$). Pour les filles, on note une diminution avec l'âge du nombre de caractères entre 15-16 et 17-18 ans ($F(1,1119)=5.76$; $p<.02$). A 13-14 ans, la différence entre filles et garçons n'est pas significative (environ 89 caractères par message) alors qu'elle l'est à 15-16 ans ($F(1,1119)=42.21$; $p<.00001$) : 130 caractères pour les filles et 84 pour les garçons. La différence reste significative à 17-18 ans ($F(1,1119)=4.10$; $p<.05$) : 118 caractères pour les filles et 107 pour les garçons.

La figure 2 indique le nombre moyen de caractères en fonction du genre et de la pratique.

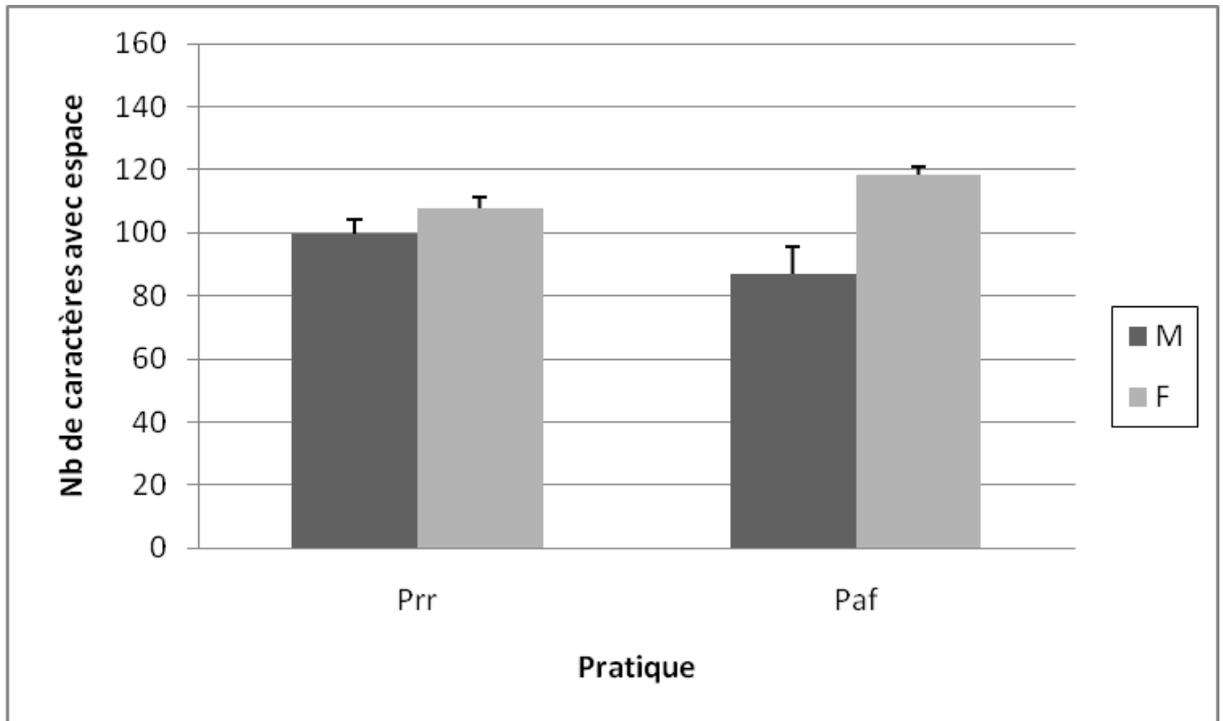


Figure 2 - Nombre moyen de caractères par SMS en fonction du genre et de la pratique des participants. Les barres verticales indiquent la valeur des écarts-types. (M : Masculin ; F : Féminin – Prr : pratique récente et rare ; Paf : pratique ancienne et fréquente)

L'interaction entre genre et pratique est significative ($F(1,119)=4.44$; $p<.04$) : la différence entre filles et garçons est plus importante pour les adolescents ayant une pratique ancienne et fréquente (Paf) que pour ceux qui ont une pratique récente et rare (Prr). Pour la pratique Prr, la différence n'est pas significative entre fille et garçon, alors qu'elle l'est pour la pratique Paf ($F(1,119)=11.99$; $p<.0006$).

Le nombre d'items (nombre de mots) - la figure 3 indique le nombre moyen de mots en fonction de l'âge et du genre.

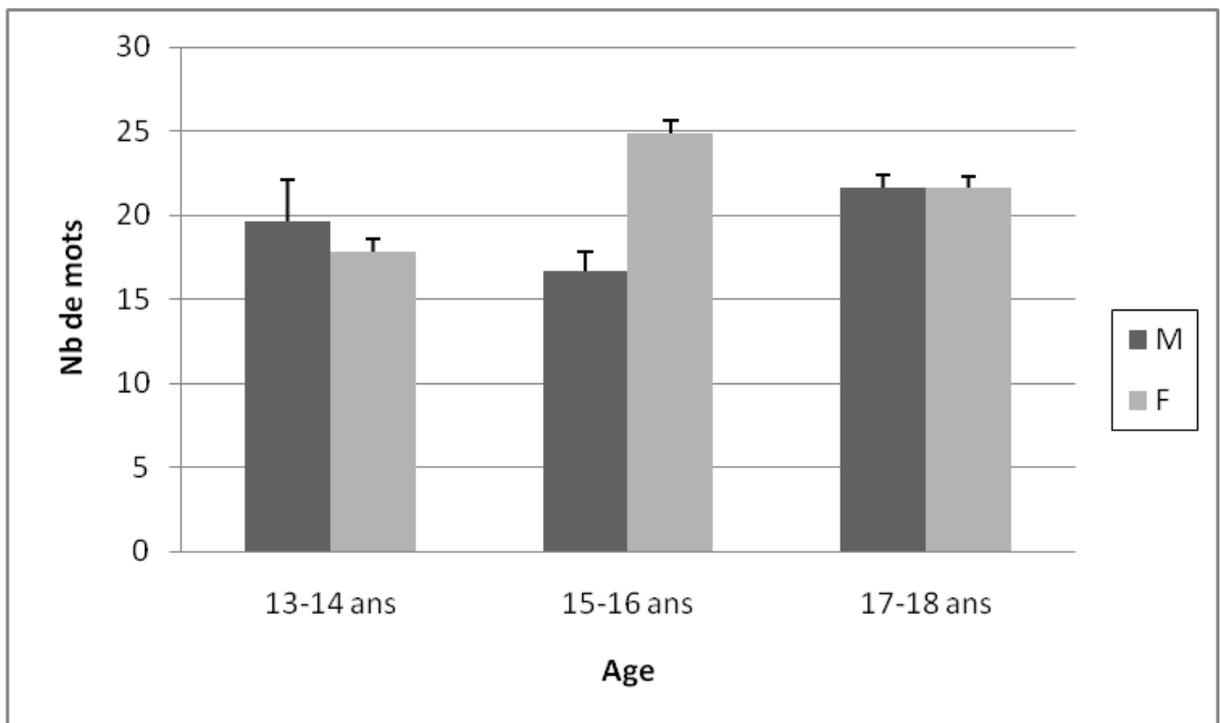


Figure 3 - Nombre moyen de mots par SMS en fonction de l'âge et du genre des participants. Les barres verticales indiquent la valeur des écarts-types. (M : Masculin ; F : Féminin)

Le facteur genre ($F(1,1119)=4.27$; $p<.04$) est significatif ainsi que l'interaction âge x genre ($F(2,1119)=13.31$; $p<.00001$). Globalement le nombre de mots est plus important pour les filles que pour les garçons. Pour les filles, l'augmentation avec l'âge se situe entre 13-14 et 15-16 ans ($F(1, 1119)=40.20$; $p<.00001$), alors que pour les garçons elle se situe entre 15-16 et 17-18 ans ($F(1, 1119)=13.07$; $p<.0004$). Pour les filles, on note une diminution avec l'âge du nombre de mots entre 15-16 et 17-18 ans ($F(1, 1119)=10.80$; $p<.001$). A 13-14 ans, la différence entre filles et garçons n'est pas significative (environ 19 mots par message) alors qu'elle l'est à 15-16 ans ($F(1, 1119)=36.59$; $p<.00001$) : 25 mots pour les filles et 17 pour les garçons. La différence n'est pas significative à 17-18 ans (environ 22 mots par message).

2) Les indices de structure

Le tableau 9 indique le nombre et le pourcentage d'occurrences (par rapport au nombre total de messages, 1131) relevés pour les 4 types de message : message seul (M), ouverture et message (O+M), message et clôture (M+C) ou ouverture et message et clôture (O+M+C).

Tableau 9 – Nombre et pourcentage d'occurrences (par rapport au nombre total de messages=1131) relevées pour les 4 types de message : message seul (M), ouverture et message (O+M), message et clôture (M+C) ou ouverture et message et clôture (O+M+C).

	M	O+M	M+C	O+M+C
Nombre	275	29	536	291
Pourcentage	24,32	2,56	47,39	25,73

Dans 75% des cas les messages ne présentent pas la structure traditionnelle O+M+C (donc seul un quart des messages ont cette structure). Dans 25% des cas les messages sont seuls sans ouverture ni clôture, la catégorie M+C représente 50% des messages et il faut noter la très faible représentation de la catégorie O+M. Globalement, 28% des messages ont une ouverture, 73% une clôture et 75% une ouverture et/ou une clôture. Pour les trois catégories les plus fréquentes (M, M+C et O+M+C) nous avons analysé, avec une ANOVA, le nombre de messages en fonction de l'âge, du genre et de la pratique. Aucun facteur n'est significatif. La répartition présentée dans le tableau 7 vaut donc pour les adolescents de 13 à 18 ans, pour les filles et les garçons et pour une pratique ancienne comme pour une pratique récente. Notons que sur les 29 messages O+M, 25 sont produits par des participants ayant une pratique ancienne et fréquente et 17 produits par les participants les plus âgés (17-18 ans).

3) Les indices de fonction

Les fonctions des ouvertures et des clôtures – Le tableau 10 indique la répartition des différentes fonctions des ouvertures et des clôtures. Pour les ouvertures, la différence entre les 3 catégories est significative ($\text{Chi-Carré}(2)=63.68$; $p<.001$). Nous avons en ordre décroissant : les relations amicales, les salutations conventionnelles et les relations amoureuses. Pour les clôtures, la différence entre les 4 catégories principales est aussi significative ($\text{Chi-Carré}(3)=93.27$; $p<.001$). Nous avons une catégorie dominante (les relations amicales) puis trois catégories produites avec un pourcentage analogue variant de 14 à 18% (les salutations conventionnelles, les relations amoureuses et les signatures explicites). La différence entre ces trois dernières catégories n'est pas significative. De plus, il faut noter l'existence de deux catégories très peu fréquentes (les demandes de réponse et les remerciements) non prises en compte lors de l'analyse statistique. La supériorité des relations amicales par rapport aux autres catégories, présentée dans le tableau 10, vaut aussi pour les adolescents de 13 à 18 ans, pour les filles et les garçons et pour une pratique ancienne comme pour une pratique récente.

Tableau 10 – Nombre et pourcentage d’occurrences pour les différentes fonctions des ouvertures et des clôtures. Le pourcentage est calculé par rapport au nombre total de fonctions exprimées respectivement pour les ouvertures et les clôtures

Ouvertures			Clôtures		
Fonction	Nombre	Pourcentage	Fonction	Nombre	Pourcentage
Salutations conventionnelles	107	27,09	Salutations conventionnelles	208	17,23
Relations amicales	234	59,24	Relations amicales	481	39,85
Relations amoureuses	54	13,67	Relations amoureuses	223	18,45
(Total)	(395)		Demande de réponse	82	6,79
			Remerciement	40	3,31
			Signature explicite	173	14,33
			(Total)	(1207)	

Les fonctions des messages - Le tableau 11 indique la répartition des différentes fonctions dans le corps du message. Le nombre de messages ayant une fonction « relationnelle » est significativement plus important que celui ayant une fonction « informationnelle-transactionnelle » ($\text{Chi-Carré}(1)=12,48$; $p<.001$). A l’intérieur de la catégorie « relationnelle » (cf. tableau 12), la différence entre les 4 catégories est aussi significative ($\text{Chi-Carré}(3)=64,02$; $p<.0001$). Nous avons en ordre décroissant : les relations amicales et l’organisation sociale (environ 35% pour chaque catégorie), puis les relations amoureuses et les échanges interpersonnels ritualisés (environ 15% pour chaque catégorie). La répartition présentée dans le tableau 11 (supériorité de la catégorie « relationnelle » par rapport à la catégorie « informationnelle-transactionnelle ») vaut uniquement pour les adolescents de 15 à 16 ans ($\text{Chi-Carré}(1)=7,48$; $p<.01$), pour les filles ($\text{Chi-Carré}(1)=10,56$;

p<.01) et pour une pratique ancienne (Chi-Carré(1)=13,76 ; p<.001) (cf. tableau 13) ; la différence entre les deux catégories n'est pas significative pour les adolescents de 13 à 14 ans et de 17 à 18 ans, pour les garçons et pour une pratique récente (même si la tendance d'une supériorité de la fonction relationnelle est présente). La répartition présentée dans le tableau 12 (différence entre les 4 catégories de messages à fonction relationnelle) vaut pour les adolescents de 13 à 18 ans, pour les filles et les garçons et pour une pratique ancienne comme pour une pratique récente.

Tableau 11 – Ensemble des messages : nombre et pourcentage d'occurrences pour les différentes fonctions dans le corps du message. Le pourcentage est calculé par rapport au nombre total de fonctions exprimées.

Corps du message : ensemble des messages		
Fonction	Nombre	Pourcentage
Echange d'informations pratiques et de services (Informationnelle et transactionnelle)	569	43,14%
Relationnelle (nombre de messages contenant au moins une catégorie relationnelle)	750	56,86%
(Total)	(1319)	

Tableau 12 – Messages à fonction relationnelle : nombre et pourcentage d’occurrences pour les différentes fonctions dans le corps du message. Le pourcentage est calculé par rapport au nombre total de fonctions relationnelles exprimées.

Corps du message : messages à fonction relationnelle		
Fonction	Nombre	Pourcentage
Organisation sociale	282	33,29
Echanges interpersonnels ritualisés	123	14,52
Relations amicales	302	35,66
Relations amoureuses	140	16,53
(Total)	(847)	

Tableau 13 – Ensemble des messages : nombre et pourcentage d’occurrences pour les différentes fonctions dans le corps du message selon l’âge, le genre et la pratique des scripteurs. Le pourcentage est calculé par rapport au nombre total de fonctions exprimées. Les différences significatives sont indiquées en caractères gras

Fonction	Echange d’informations pratiques et de services (Informationnelle et transactionnelle)	Relationnelle (nombre de messages contenant au moins une catégorie relationnelle)	Total des effectifs
13-14 ans	121 (42,91%)	161 (57,09%)	282
15-16 ans	157 (40,26%)	233 (59,74%)	390
17-18 ans	291 (44,98%)	356 (55,02%)	647
Masculin	248 (45,09%)	302 (54,91%)	550
Féminin	321 (41,74%)	448 (58,26%)	769
Pratique ancienne/fréquente	378 (41,36%)	536 (58,64%)	914
Pratique récente/rare	191 (47,16%)	214 (52,84%)	405

4. Discussion

Nous avons étudié un corpus de 1131 SMS produits par 115 participants en situation naturelle et recueillis avec une méthodologie fiable, évitant ainsi les erreurs de retranscription et la sur représentation des messages courts. Les résultats principaux que nous avons obtenus sont décrits ci-dessous.

Tout d'abord pour le premier indice quantitatif (nombre de caractères avec espaces), globalement, entre 13 et 18 ans, le nombre de caractères augmente avec l'âge et est plus important pour les filles que pour les garçons. Cependant la trajectoire développementale n'est pas la même en fonction du genre : pour les filles l'augmentation a lieu entre 13-14 ans et 15-16 ans, pour les garçons elle se manifeste plus tard entre 15-16 ans et 17-18 ans. La différence entre filles et garçons n'est pas significative à 13-14 ans, elle l'est à partir de 15 ans. Autre résultat important : la différence entre filles et garçons (à l'avantage des filles) existe uniquement pour les adolescents ayant une pratique ancienne et fréquente (Paf) ; il n'y a pas de différence pour ceux qui ont une pratique récente et rare (Prr). En moyenne la longueur des messages s'étend de 90 à 130 caractères. Pour le second indice quantitatif (nombre de mots) les résultats vont dans le même sens. Globalement, entre 13 et 18 ans, le nombre de mots est, là encore, plus important pour les filles que pour les garçons. Cependant la trajectoire développementale n'est pas la même en fonction du genre : pour les filles l'augmentation a lieu entre 13-14 ans et 15-16 ans, pour les garçons elle a lieu plus tard entre 15-16 ans et 17-18 ans. La différence entre filles et garçons est significative uniquement à 15-16 ans. En moyenne la longueur des messages s'étend de 17 à 25 mots.

En ce qui concerne les indices de structure, 75% des messages ne présentent pas la structure obligatoire des échanges oraux ou écrits traditionnels : ouverture + message+ clôture

environ un quart des messages sont « seuls » (sans ouverture ni clôture), environ la moitié comporte uniquement une clôture et une infime partie uniquement une ouverture.

Enfin, pour les indices de fonction le premier résultat à souligner est que la grille de fonctions que nous avons utilisée a été validée par un double codage qui a permis d'obtenir dans tous les cas un coefficient de recouvrement inter-codeurs supérieur à 80%. Pour les ouvertures et les clôtures c'est la fonction « relations amicales » qui domine (60% pour les ouvertures, 40% pour les clôtures) ; d'autres fonctions sont aussi présentes comme les salutations conventionnelles, les relations amoureuses et les signatures pour les clôtures. Pour les messages, les fonctions relationnelles (environ 60%) sont plus fréquentes que les fonctions transactionnelles-informationnelles (environ 40%) pour les adolescents de 15-16 ans, pour les filles et pour les adolescents ayant une pratique des SMS ancienne et fréquente. Parmi les fonctions relationnelles, les fonctions relations amicales et organisation sociale sont dominantes (environ 35% chacune) ; on note aussi la présence des fonctions relations amoureuses et échanges interpersonnels ritualisés.

Par rapport aux recherches déjà réalisées, nos résultats amènent des données nouvelles et complémentaires. On apporte, de façon générale, l'analyse d'un ensemble cohérent de SMS produits, entre 13 et 18 ans, par des adolescents de langue française. Sur la même période cette analyse existe déjà en langue anglaise (Grinter & Eldridge, 2001 ; Thurlow & Brown, 2003), norvégienne (Ling, 2005 a et b), isiXhossa (Deumert & Masinyana, 2008), allemande (Döring et al., 2005) et finlandaise (Kasesniemi, 2003).

Pour la longueur des messages, nos résultats (90 à 130 caractères et 17 à 25 mots) obtenus à partir d'un large corpus naturel redirigé par les participants sur un serveur sont plus proches de ceux obtenus avec un groupe restreint de participants connus des chercheurs (65 à 133 caractères et de 14 à 22 mots, Deumert & Masinyana, 2008 ; Grinter & Eldridge, 2001 ;

Thurlow & Brown, 2003) que de ceux obtenus à partir d'une enquête téléphonique menée auprès d'un grand nombre de participants (29 lettres et 6 mots, Ling, 2005 a et b). Nos résultats, pour la première fois, mettent en évidence une évolution subtile en fonction de l'âge, du genre et de la pratique des SMS : les messages des filles sont certes plus longs que ceux des garçons, mais essentiellement à 15-16 ans et dans les cas de pratique ancienne et fréquente. Filles et garçons ont des trajectoires développementales différentes : les filles progressent entre 13-14 et 15-16 ans et les garçons plus tardivement entre 15-16 ans et 17-18 ans. Ces données modalisent les conclusions de Ling (2005 a et b) qui soulignaient que les messages produits par les filles étaient plus longs et plus complexes que ceux produits par les garçons et confirment ceux de Volckaert-Legrier et al. (2009) qui montraient un effet de la pratique lors de la production de messages par courrier électronique (pour les formes orthographiques). De plus, on peut remarquer qu'au même âge les adolescents n'ont pas achevé leur apprentissage de l'écrit traditionnel (Berman, 2005) : dans le registre de l'écrit traditionnel, ils sont capables de rédiger des textes de plusieurs pages et progressent par exemple dans l'usage de la voix passive, de la diversité lexicale, de la variété des textes (narratifs ou expositifs) et des temps des verbes.

Pour la structure des messages, on peut tout d'abord comparer nos résultats à ceux de Volckaert-Legrier (2007) et de Walvogel (2007) obtenus en courrier électronique ; ces auteurs trouvent des proportions de messages avec ouverture allant de 70 à 90% et allant de 70 à 80% pour les messages avec clôture. Nos résultats pour les SMS sont analogues pour les messages avec clôture, mais très différents pour les messages avec ouverture : seulement 28% des messages contiennent une ouverture. Les données de Spagnolli et Gamberini (2007) sont analogues aux nôtres pour les ouvertures mais différentes pour les clôtures : ces auteurs trouvent pour les SMS un taux de messages avec clôture faible (environ 40%). Dans l'enquête de Ling (2005 b), la proportion de SMS ne présentant pas la structure classique (90%) est

supérieure à celle obtenue dans notre recherche (75%). La méthode d'enquête téléphonique utilisée par Ling (2005 b) où les messages sont dictés induit certainement une surreprésentation des messages courts et donc sans ouverture et/ou sans clôture. Les données concernant la structure des messages SMS sont peu nombreuses et très variables d'une étude à l'autre. La remarque de Spagnolli et Gamberini (2007), qui suggèrent que les messages sans ouverture ni clôture peuvent être des messages faisant partir d'un échange conversationnel à plusieurs tours de parole, où seul le premier message aurait une marque d'ouverture et le dernier une marque de clôture, doit être prise en compte. Cependant, ce phénomène ne peut expliquer que dans notre recherche nous recueillons 73% de messages avec clôture mais seulement 28% avec ouverture. En suivant Spagnolli et Gamberini (2007), on devrait obtenir un pourcentage de message avec ouverture et un pourcentage de messages avec clôture inférieure à 100% mais équivalent pour les ouvertures et les clôtures. Des études utilisant des techniques permettant d'analyser les suites de tours de parole devront être réalisées à l'avenir.

En ce qui concerne les fonctions des messages, nos résultats sont cohérents avec ceux de Thurlow et Brown (2003) et avec ceux de l'ensemble des recherches déjà réalisés qui soulignent l'importance des fonctions relationnelles. Cependant, comme pour les indices de quantité, nous montrons que la répartition des fonctions informationnelles/relationnelles varie avec les caractéristiques du scripteur : le relationnel domine uniquement pour les adolescents de 15-16 ans, pour les filles et pour les adolescents ayant une pratique ancienne et fréquente. De plus, pour les fonctions informationnelles comme pour les fonctions relationnelles, nous avons validé une grille qui obtient un score de recouvrement inter-codeurs élevé ; cette validation n'avait pas été réalisée par les recherches antérieures. La répartition des fonctions informationnelles (40%) et relationnelles (60%) mise en évidence pour les SMS devra être comparée à celle observée dans d'autres situations de communication interpersonnelles techniquement médiatisées : l'oral par téléphone fixe ou mobile, l'oral par Chat vidéo, l'écrit

par Chat, l'écrit sur les réseaux sociaux (ex : Facebook, Twitter), etc. Par ailleurs, à terme, c'est la mise en correspondance entre les fonctions de SMS et leurs caractéristiques linguistiques (longueur, structure dialogique mais aussi bien sûr forme orthographique) qui permettra le plus de progresser dans la connaissance du registre SMS.

Notre étude a permis de montrer que les caractéristiques du scripteur jouaient un rôle sur la longueur et la fonction des messages, alors qu'elles n'interviennent pas pour leur structure qui reste stable avec l'âge, le genre et la pratique des SMS des participants. Il reste à déterminer si la structure des messages évolue avant 13 ans et après 18 ans, ou si ces caractéristiques sont d'emblée constitutives des SMS. Pour compléter notre connaissance du registre SMS des études supplémentaires seront nécessaires notamment en prenant en compte la séquence des tours de parole entre deux scripteurs et la relation entre la fonction et la forme linguistique des messages SMS. Nos données soulignent la complexité du registre SMS : elles conduisent à soutenir la proposition de Crystal (2001) de considérer l'écrit numérique non pas comme un registre entre l'oral et l'écrit, mais comme un registre spécifique différent de l'oral traditionnel, différent de l'écrit traditionnel et différent de la langue des signes. Contrairement aux trois autres grands registres, l'écrit numérique n'est pas stable, et actuellement sa très grande rapidité d'évolution le rend très difficile à saisir par les chercheurs.

Références

- Adam, J-M. (1998). Les genres du discours épistolaire : de la rhétorique à l'analyse pragmatique des pratiques discursives. In J. Siess (Ed.), *La lettre entre réel et fiction* (pp.37-53). Paris : SEDES.
- Anis, J. (2007). Neography: Unconventional spelling in French SMS text messages In B. Danet, and S. C. Herring, (Eds). *The multilingual internet: Language, culture and communication on line*. (pp. 87-115). New York: Oxford University Press.
- Austin, J.L. (1962). *How to do things with words*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press.
- Bernicot, J., Laval, V. & Chaminaud, S. (2007). Nonliteral Language Forms in Children: In What Order Are They Acquired in Pragmatics and Metapragmatics? *Journal of Pragmatics*, 39, 2115–2132.
- Berman, R.A. (2005). Introduction: Developing discourse stance in different text types and languages. *Journal of Pragmatics*, 37(2), 105-124.
- Bigot, R., & Croutte, P. (2009). *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*. Paris : CREDOC.
- Brown, A., (2002). *The language and communication of SMS: An exploratory study of young adults' text-messaging*. Unpublished BA dissertation, Cardiff University.
- Crystal, D. (2001). *Language and Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Crystal, D. (2008). *Txtng: the gr8 db8*. Oxford: Oxford University Press.
- Danet, B., & Herring, S. C. (2007). *The multilingual internet: Language, culture and communication on line*. New York: Oxford University Press.

- Deumert, A., & Masinyana, S.O. (2008). Mobile language choices. The use of English and isiXhosa in text messages (SMS): Evidence from a bilingual South African sample. *English World-Wide* 29(2):117-147.
- Döring, N., Hellwig, K. & Klimsa, P. (2005). *Mobile Communication among Youth in Germany*. In K. Nyiri (Ed.), *A Sense of Place: The Global and the Local in Mobile Communication* (pp. 209-220). Wien: Passagen Verlag.
- Fairon, C., Klein, J., & Paumier S. (2006). *SMS pour la science. Corpus de 30.000 SMS et logiciel de consultation*. Louvain-la-Neuve : Presses Universitaires de Louvain,.
- Faulkner, X. & Culvin, F. (2005). When fingers do talking: a study of text messaging. *Interacting with computers*, 17, 167-185.
- Frehner, C. (2008). Email – SMS – MMS: the linguistic creativity of asynchronous discourse in the media age. *Studies in Language and Communication*, Vol. 58. Bern: Peter Lang.
- Goffman, E. (1967). *Interaction ritual: Essays on face-to-face behavior*. Garden City, NY: Anchor.
- Grice, P. (1975). Logic and conversation. In Cole, P. & Morgan, J. (Eds), *Syntax and Semantics 3: Speech Acts* (pp. 41-58). New York: Academic Press.
- Grinter, D.E., & Eldridge, M.A. (2001). Y do tngrs luv 2 txt msg? In W, Prinz, M, Jarke, Y, Rogers, K, Schmidt & V, Wulf (eds), *Proceedings of the seventh European Conference on Computer-Supported Cooperative Work* (pp, 219-238), Netherlands: Kluwer Academic Publishers.
- Hård af Segerstad, Y. (2005) Language Use in Swedish Mobile Text Messaging. In: R. Ling and P. E. Pedersen (Eds). *Mobile Communications: Re-negotiation of the social sphere* (pp. 313 – 334). London: Springer.
- Kasesniemi, E-L. (2003) *Mobile messages: Young people and a new communication culture*. Tampere, Finland: Tampere University Press.

- Leo & Wolf (2004). 70% des 15-35 ans acceptent de recevoir de la publicité sur leur téléphone portable. Retrieved 22 April 2010 from <http://www.serialwireless.net/+70-des-15-35-ans-acceptent-de,343+.html>
- Liénard, F. (2005). Langage texto et langage contrôlé : Description et problèmes. *Linguisticae Investigationes* 27, 1, 49-60.
- Ling, R. (2005 a). The length of text messages and the use of predictive texting: Who uses it and how much do they have to say? Paper presented at the Association of Internet Researchers, Chicago, IL.
- Ling, R. (2005 b). The socio-linguistics of SMS: An analysis of SMS use by a random sample of Norwegians. (pp. 335-349). In R. Ling and P. E. Pedersen (Eds), *Mobile communications: Renegotiation of the social sphere*. London: Springer.
- McCarthy, D. (1954). Language development in children. In P. Mussen (Ed.), *Carmichael's manual of child psychology*. New-York : Wiley and Sons.
- Noveck, I. & Sperber, D. (2004). *Experimental Pragmatics*. Basingstoke, England: Palgrave.
- Panckhurst, R. (2009). Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures, In T. Arnavielle T. (Ed.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*. (pp.33-52). Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- Puustinen, M., Volckaert-Legrier, O., Coquin, D., & Bernicot, J. (2009). An analysis of students' spontaneous computer-mediated help seeking: A step toward the design of ecologically valid supporting tools. *Computers & Education*, 53, 1040-1047.
- Ravid, D. & Tolchinsky, L. (2002). Developing linguistic literacy: a comprehensive model. *Journal of child language*, 29,2; 417-447.
- Rivière, C.A., & Licoppe, C. (2005) From voice to text: Continuity and change in the use of mobile phones in France and Japan. In: R. Harper, L. A. Palen & A. Taylor (Eds). *The*

- inside text: Social, cultural and design perspectives on SMS*, vol. 4 (pp. 103-126). Dordrecht, The Netherlands: Springer.
- Samsung (2006). Le comportement mobile belge décortiqué par Samsung. Retrieved 22 April 2009 <http://www.bemobile.be/2006/08/17/le-comportement-mobile-belge-decortique-par-samsung/>
- Searle, J.R. (1969). *Speech acts*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Searle, J.R., & Vanderveken, D. (1985). *Foundations of illocutionary logic*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Spagnolli, A., & Gamberini, L. (2007). Interacting via SMS: Practices of social closeness and reciprocation. *British Journal of Social Psychology* 46:343-364.
- Thurlow, C., & Brown, A. (2003). Generation Txt? The sociolinguistics of young people's text-messaging. Retrieved 28 July 2010 from [http://faculty.washington.edu/thurlow/papers/Thurlow\(2003\)-DAOL.pdf](http://faculty.washington.edu/thurlow/papers/Thurlow(2003)-DAOL.pdf)
- Thurlow, C. & Poff, M. (2009). The language of text messaging. In S.C. Herring, D. Stein & T. Virtanen (Eds.), *Handbook of the pragmatics of CMC*. Berlin and New York: Mouton de Gruyter.
- Véronis, J., & Guimier de Neef, E. (2006). Le traitement des nouvelles formes de communication écrite, in Sabah, G. (Ed.), *Compréhension automatique des langues et interaction* (pp.227-248.). Paris : Hermès Science.
- Verschueren, J. (1999). *Understanding pragmatics*. London: Arnold.
- Volckaert-Legrier, O. (2007). *Le courrier électronique chez les adolescents : un nouveau registre de la langue écrite*. Thèse de doctorat : Université de Poitiers.
- Volckaert-Legrier, O., Bernicot, J., & Bert-Erboul, A. (2009). Electronic mail, a new written-language register: a study with French-speaking adolescents. *British Journal of Developmental Psychology*, 27, 163-181.

Waldvogel, J. (2007). Greetings and closings in workplace email. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12, 456-477.

ANNEXES



EXTRAITS DU CORPUS DE 4524 SMS PRODUITS PAR DES COLLEGIENS DE 11-12 ANS

n° du participant	Mois	Âge	Genre	N°SMS	SMS Original	SMS transcrit en français traditionnel
9	1	12.6	F	1	Coucou marine sv? moi de trp jtmg c nul on ne soi pa dans la même classe	Coucou Marine ça va? Moi de trop j'taime grave c'est nul qu'on ne soit pas dans la même classe
9	1	12.6	F	2	Cnucou sv peti potame ? Jtmpa tu fait koi cette aprème et tuet dans la classe de maud et tu na jamais u de problème av ton portable sinon jtdgdtd caro:-)tjao	Coucou ça va petit potame ? J'taime pas tu fais quoi cette aprem et tu es dans la calsse de Maud et tu n'as jamais eu de problème avec ton portable sinon j'tadore grave de trop Caro :-) Ciao
9	1	12.6	F	3	Bon adrien ô u ou c ki kî te la doné mon num?	Bon Adrien hou hou c'est qui qui te l'a donné mon numéro?
9	1	12.6	F	4	Ba ouai	Bah ouais
9	1	12.6	F	5	Comment tu a eu mon num	Comment tu as eu mon numéro
9	1	12.6	F	6	Léa juste une ? On fait koi en histoire	Léa juste une question On fait quoi en histoire
9	1	12.6	F	7	O sèb	Oh Seb
9	1	12.6	F	8	Ou ou	Hou hou
9	1	12.6	F	9	Sa se trouve il y en na ?	ça se trouve il y en a ?
9	1	12.6	F	10	A a b a a a ok sinon sa ferai 1Peu voila	Ah bah ok sinon ça ferait un peu voilà
9	1	12.6	F	11	Toute de suite apré	Tout de suite après
9	1	12.6	F	12	Et a 7h30 je vai o twirling	Et à 7h30 je vais au twirling
9	1	12.6	F	13	Je sui afalé sur le canapé en trien de te répondre	Je suis affalée sur le canapé en train de te répondre
9	1	12.6	F	14	O oui mé c ceque jai mi et ouai	Oh oui mais c'est ce que j'ai mis et ouais
9	1	12.6	F	15	Moi je ne suis pa sur l'ordi je sui punie	Moi je ne suis pas sur l'ordi je suis punie
9	1	12.6	F	16	C eniram@hotmail.Fr	C'est eniram@hotmail.fr
9	1	12.6	F	17	Et excuse	Et excuse
9	1	12.6	F	18	Mé je té té sur internet	Mais j'étais sur Internet
9	1	12.6	F	19	Je ne c pa rien son comportement voula son morale + exe.....:-)	Je ne sais pas rien son comportement voula son moral + exe... :-)
9	1	12.6	F	20	Ba oui je ne lé jamai aimé ste mef	Bah oui je ne l'ai jamais aimé c'te meuf
9	1	12.6	F	21	Pq moi oui de toute façon moi toujours sinon jtdg jtdg jtdg g g g g	Pourquoi moi oui de toute façon moi toujours sinon j'tadore grave j'tadore grave grave grave grave grave
9	1	12.6	F	22	Ou ou t'et levé bon sinon c'été juste pour te dir salut	Hou hou t'es levé bon sinon c'était juste pour te dire salut

8	8	13.0	F	1	Ça y est g mon new portable c un samsung player 5 tactile:-)	ça-y-est j'ai mon new portable c'est un Samsung Player 5 tactil :-)
8	8	13.0	F	2	Coucou c marine Ça va?Mwa trankil!!!!t o bahu?Mwa non!!!	Coucou c'est Marine ça va ? Moi tranquille ! T'es au bahut ? Moi non !
8	8	13.0	F	3	SlT je revient demain o bahu vous avez fé koi???	Salut je reviens demain au bahut vous avez fait quoi ?
8	8	13.0	F	4	coucou tu rentre kan à la maison car Jen é mar!?!)	coucou tu rentres quand à la maison car j'en ai marre !
8	8	13.0	F	5	Je suis à la boulangeri je prend koi!?!je pourrait alé chez une copine stp	Je suis à la boulangerie je prends quoi ? Je pourrais aller chez une copine s'il-te-plait
8	8	13.0	F	6	Je rentre ver kel heure staprem!?!et on mange koi ce soir !?!)	Je rentre vers quelle heure c't'aprem ? Et on mange quoi ce soir ?
8	8	13.0	F	7	Cc tu poura amenè un jogging pr ce week end bsx a demain	Coucou tu pourras amener un jogging pour ce week-end bisoux à demain
8	8	13.0	F	8	Coucou Ça va ta un bonjour du psicopate(alexi)et de tou lbus et surtout de moi.Tu nou manke sinon tou lmonde va bien voila lé tite nouvelle bsx on t'aime for	Coucou ça va t'as un bonjour du psychopathe (Alexis) et de tou l'bus et surtout de moi. Tu nous manques sinon tout l'monde va bien voilà les tites nouvelles bisoux on t'aime fort
8	8	13.0	F	9	Ate d'etre lundi ta demandé à alban si il pouve venir!?!)	Hâte d'être lundi t'as demandé à Alban s'il pouvait venir ?
8	8	13.0	F	10	Wé mé tu va payé 4€ parce ta pa rendu t clé et ton carnet!!!)	Ouais mais tu vas payer 4€ parce que t'as pas rendu tes clefs et ton carnet !
8	8	13.0	F	11	Je croi ke tu va recevoir une facture !!!)	Je crois que tu vas recevoir une facture !
8	8	13.0	F	12	Cool g ate à demain je t'aime ma shiwii!!!)	Cool j'ai hâte à demain je t'aime ma Shiwii !
8	8	13.0	F	13	Salut c kan ton anive?)	Salut c'est quand ton anniv ?
8	8	13.0	F	14	Cc tu va ou en vacance mwa je vé dan le cantal	Coucou tu vas où en vacances moi je vais dans le Cantal
8	8	13.0	F	15	Tu peu alé o bahu demain stp on va tro séclaté)	Tu peux aller au bahut demain s'il-te-plait on va trop s'éclater

6	3	12.3	F	1	Oui l'aprèm	Oui l'aprèm
6	3	12.3	F	2	Combien de match	Combien de match
6	3	12.3	F	3	Vou avé gagné ?	Vous avez gagné ?
6	3	12.3	F	4	On a perdu 2 match sur 2 5-1 6-2	On a perdu 2 matchs sur 2 5-1 6-2
6	3	12.3	F	5	Ba oui mé je c pa l'heur	Bah oui mais je sais pas l'heure
6	3	12.3	F	6	La compète è a gorge sand	La compèt est à Georges Sand
6	3	12.3	F	7	C a gorg sd	C'est à Georges Sand
6	3	12.3	F	8	On è ds le bus	On est dans le bus
6	3	12.3	F	9	Les bus nous ramène a2 hejure	Les bus nous ramènent à 2 heures
6	3	12.3	F	10	Ouii ca dépen de la neige C papa ki nous décen é catherine ki ns remonte	Oui ça dépend de la neige c'est papa qui nous descend et Catherine qui nous remonte
6	3	12.3	F	11	Nn et toi?	Non et toi ?
6	3	12.3	F	12	Cc tu fé koi ?	Coucou tu fais quoi ?
6	3	12.3	F	13	Oui l'aprèm	Oui l'aprèm
6	3	12.3	F	14	Retour : 4.30	Retour : 4h30
6	3	12.3	F	15	Apolline pk?	Apolline pourquoi ?

5	4	12.0	F	1	Tu peux m appeler sur le fixe	Tu peux m'appeler sur le fixe
5	4	12.0	F	2	Mdr	Mort de rire
5	4	12.0	F	3	Tu peux m appeler	Tu peux m'appeler
5	4	12.0	F	4	Arrete tete d œuf	Arrête tête d'œuf
5	4	12.0	F	5	G pa fim	J'ai pas faim
5	4	12.0	F	6	Non	Non
5	4	12.0	F	7	J man fou	Je m'en fous
5	4	12.0	F	8	C pour Papa	C'est pour papa
5	4	12.0	F	9	Tete d œuf	Tête d'œuf
5	4	12.0	F	10	Tu viens me chercher a quelle heur 2 main?	Tu viens me chercher à quelle heure demain ?
5	4	12.0	F	11	Je ne v pa a la danse	Je ne vais pas à la danse
5	4	12.0	F	12	Tu fais quoi?	Tu fais quoi ?
5	4	12.0	F	13	T ou	T'es où
5	4	12.0	F	14	Vous aller ou?	Vous allez où ?
5	4	12.0	F	15	T ...	T'es ...
5	4	12.0	F	16	Sa va?Non mdr.	ça va ? Non mort de rire.
5	4	12.0	F	17	Appelle moi a la maison bisous maman	Appelle-moi à la maison bisous maman
5	4	12.0	F	18	Appele maman a la maison.	Appelle maman à la maison.
5	4	12.0	F	19	Ok joe.	Ok Joe.

5	5	12.1	F	1	Stop	Stop
5	5	12.1	F	2	Tu es ou	Tu es où
5	5	12.1	F	3	Vous ete ou	Vous êtes où ?
5	5	12.1	F	4	Je me lave chez toi	Je me lave chez toi
5	5	12.1	F	5	T ou	T'es où
5	5	12.1	F	6	Tu peux m appeller fixe	Tu peux m'appeler fixe
5	5	12.1	F	7	Tu dore	Tu dors
5	5	12.1	F	8	Tu peux m acheter des bonbon pour 2 main tu Poura les ammeñer	Tu peux m'acheter des bonbons pour demain tu pourras les amener
5	5	12.1	F	9	T con	T'es con
5	5	12.1	F	10	Sur fixe	Sur fixe
5	5	12.1	F	11	Tu peux m appeler	Tu peux m'appeler
5	5	12.1	F	12	Tu fait quoi	Tu fais quoi
5	5	12.1	F	13	Vous arriver quand	Vous arrivez quand
5	5	12.1	F	14	Il i a 2 la grele	Il y a de la grêle
5	5	12.1	F	15	Je ne peux + envoyer 2 sms et telephoner	Je ne peux plus envoyer de sms et téléphoner
5	5	12.1	F	16	On mange quoi	On mange quoi

5	7	12.4	F	1	Tu t laver.	Tu t'es lavé.
5	7	12.4	F	2	Mignon	Mignon
					Cc je peux manger chez mamie ?De	Coucou je peux manger chez mamie ?
5	7	12.4	F	3	toute façon je n'ai pas fain	De toute façon je n'ai pas faim
5	7	12.4	F	4	T ou	T'es où
5	7	12.4	F	5	Dgage!	Dégage !
5	7	12.4	F	6	Tu ne mas appeler?	Tu ne m'as appelé ?
5	7	12.4	F	7	Ta peur de mi	T'as peur de moi
5	7	12.4	F	8	Hi !	Hi !
					Pour quoi ta efacer mon numero	Pourquoi t'as effacé mon numéro
5	7	12.4	F	9	espece de blero!	espèce de blaireau !
5	7	12.4	F	10	Grate q	Gratte-cul
5	7	12.4	F	11	Je suis a la maison pk et toi?	Je suis à la maison pourquoi et toi ?
5	7	12.4	F	12	T con	T'es con
					Maman n aime pas ce que tu ma	Maman n'aime pas ce que tu m'as
5	7	12.4	F	13	achete	acheté
					Elle n aime ra pas mon manteau car je	Elle n'aimera pas mon manteau car je
5	7	12.4	F	14	lui en et parle	lui en ai parlé
5	7	12.4	F	15	On vat a tour	On va à Tours
5	7	12.4	F	16	T trop mdr	T'es trop mort de rire
5	7	12.4	F	17	Tu vien ce soir	Tu viens ce soir
					Cc trop mdr t photo sur facebook.	Coucou trop mort de rire tes photos
5	7	12.4	F	18	Jade.:-)	sur Facebook. Jade.

5	6	12.3	F	1	Tu peux m acheter 40 ou 50 sucette chez pascale.Jade	Tu peux m'acheter 40 ou 50 sucettes chez Pascale. Jade
					Tu na pa reçu le mesa a ver1h30 pour	Tu n'as pas reçu le message vers 1h30
5	6	12.3	F	2	les boudain	pour les boudins
5	6	12.3	F	3	Tu fe Quoi	Tu fais quoi
5	6	12.3	F	4	Tu a 5 e	Tu as 5 euros
5	6	12.3	F	5	Papi voulai du boudain	Papi voulait du boudin
5	6	12.3	F	6	T ou	T'es où
5	6	12.3	F	7	Tu a acheterdu boudain	Tu as acheté du boudin
5	6	12.3	F	8	Tu pe repomdre	Tu peux répondre
5	6	12.3	F	9	Achete du bout-dain avec mes 5€	Achète du boudin avec mes 5 euros
5	6	12.3	F	10	Gato?	Gateau ?
5	6	12.3	F	11	Pff	pff
5	6	12.3	F	12	Sa ve dire quoi pff	ça veut dire quoi pff
5	6	12.3	F	13	Vat te faire chanpouiné	Vas-te faire shampooiner
5	6	12.3	F	14	Stop	Stop
5	6	12.3	F	15	Tú vien	Tu viens
5	6	12.3	F	16	Tu peux venir ce soir	Tu peux venir ce soir
5	6	12.3	F	17	Vous venez ce soir?	Vous venez ce soir ?
					Si tu vien ammene un vaniti et ume	Si tu viens amène un vanity et une
5	6	12.3	F	18	trousse a maquillage.	trousse à maquillage
5	6	12.3	F	19	Mon pyjamin	Mon pyjama

5	8	12.5	F	1	tête d'oeuf.	tête d'œuf.
5	8	12.5	F	2	Ils sont arrive?	Ils sont arrivés ?
5	8	12.5	F	3	Tete de cut.	Tête de cul.
5	8	12.5	F	4	Non	Non
5	8	12.5	F	5	Tu tremble du num que g envoyer.	Tu trembles du num que j'ai envoyé
5	8	12.5	F	6	Tete danlume	Tête d'enclume
5	8	12.5	F	7	Ta peur car c titus	T'as peur car c'est Titus
5	8	12.5	F	8	Alors	Alors
5	8	12.5	F	9	Tu lui a repondus ?	Tu lui as répondu ?
5	8	12.5	F	10	Oui atent rentre se numero 0611674821 est envoilui un sms.	Oui attend rentre ce numéro 0611674821 et envoie-lui un SMS.
5	8	12.5	F	11	Tu dores ?	Tu dors ?
5	8	12.5	F	12	Il a etait gnéreux!	Il a été généreux !
5	8	12.5	F	13	Le pere noel est il passe?	Le père-noël est-il passé ?
5	8	12.5	F	14	Coucou tituse tete d'anus!	Coucou Titus tête d'anus !
5	8	12.5	F	15	Salut tête d'oeuf.	Salut tête d'œuf.
5	8	12.5	F	16	Pour quoi as tu appeler papa?	Pourquoi as-tu appelé papa ?
5	8	12.5	F	17	Ok a+	Ok à plus

5	9	12.8	F	1	Cc	Coucou
5	9	12.8	F	2	Tu c que pour les 4 il ya un voyage au ski et moi j v pe,etre c moui ou 300€ la semaine	Tu sais que pour les 4ème il y a un voyage au ski et moi j'vais peut-être c'est moui ou 300€ la semaine
5	9	12.8	F	3	Alor caro a du credi?	Alors Caro a cu crédit ?
5	9	12.8	F	4	A	A
5	9	12.8	F	5	C une question	C'est une question
5	9	12.8	F	6	Nn il et absen toute la semaine	Non il est absent toute la semaine
5	9	12.8	F	7	Sa farte	ça farte
5	9	12.8	F	8	Lol geant vert	Lol géant vert
5	9	12.8	F	9	Je t adore	Je t'adore
5	9	12.8	F	10	Style,c vrai	Style, c'est vrai
5	9	12.8	F	11	Ma pauvre ?	Ma pauvre ?
5	9	12.8	F	12	Yo man sa vat?	Yo man ça va ?
5	9	12.8	F	13	T pa venu hiet pq?	T'es pas venu hier pourquoi ?
5	9	12.8	F	14	Toute l'apreme	Toute l'aprem
5	9	12.8	F	15	Ba ööüiiiiiii	Bah oui
5	9	12.8	F	16	Stopler	S'te-plait
5	9	12.8	F	17	Pour la journè de hièr	Pour la journée de hier
5	9	12.8	F	18	Moi aussi	Moi aussi

5	10	12.10	F	1	Je c pa si je les et en double	Je sais pas si je les ai en double
					Ta trop de chance de l'avoir la 136 et	T'as trop de chance de l'avoir la 136 et
5	10	12.10	F	2	une voiture avec les signe de ferarie?	une voiture avec les signes de Ferrari ?
5	10	12.10	F	3	Les,quelle?	Lesquelles ?
5	10	12.10	F	4	Humhum	Hum hum
5	10	12.10	F	5	Att	Attends
5	10	12.10	F	6	Alors	Alors
5	10	12.10	F	7	Ok	Ok
5	10	12.10	F	8	Oe toi tu les a?????	Ouais toi tu les as ?
						Coucou il me manque 2 cartes la 19 et
5	10	12.10	F	9	Cc il me manque 2 carte la 19 et la 136	la 136
5	10	12.10	F	10	C pa grave	C'est pas grave
					Tu les a en double les carte de	Tu les as en double les cartes de
5	10	12.10	F	11	Reponse?	réponse ?
5	10	12.10	F	12	Tu les,a les carte?	Tu les as les cartes ?
5	10	12.10	F	13	Je c pa si elle,le f jte mende	Je sais pas si elle le fait j'te d'mande
5	10	12.10	F	14	Oui	Oui
5	10	12.10	F	15	Ellöd elle la f	Elo elle l'a fait
5	10	12.10	F	16	Hein???	Hein ?
5	10	12.10	F	17	T la,sèule a fere greve	T'es la seule à faire grève
5	10	12.10	F	18	Tu ger le blocus?	Tu gères le blocus ?
5	10	12.10	F	19	Oe	Ouais

10	3	12.10	F	1	Aten je savé pa kil alé venir je pencé même pa le voir	Attends je savais pas qu'il allait venir je pensais même pas le voir
10	3	12.10	F	2	Dsl ct pa pour toi Mé pk tu ve pa me dire si tu me fé la geul ou pa	Désolée c'était pas pour toi Mais pourquoi tu veux pas me dire si tu me fais la gueule ou pas
10	3	12.10	F	3	C vraiment vrai Parce ke tu me racroche au né kan je tapele	C'est vraiment vrai Parce que tu me raccroches au nez quand je t'appelle
10	3	12.10	F	4	Laisse tonbé Fo ke jy ail Bisous et a+	Laisse tomber Faut que j'y aille Bisous et à plus
10	3	12.10	F	5	Cc comen tu va Eske tu conai le num de fixe a baptiste si oui tu pouré me lenvoyé stp	Coucou comment tu vas Est-ceque tu connais le numéro de fixe à Baptiste si oui tu pourrais me l'envoyer s'il-te-plait
10	3	12.10	F	6	Psj ya kel kun ki ma apelé et dan le num y avé 02	Parce que ya quelqu'un qui m'a appelé et dans le numéro y avait 02
10	3	12.10	F	7	Cc léa c morgane je te souhaidt un très bon aniversair bisou et a+	Coucou Léa c'est Morgane je te souhaite un très bon anniversaire bisou et à plus
10	3	12.10	F	8	Oué bof g pa été en cour aujourd'hui parce ke jété malade	Ouais bof j'ai pas été en cours aujourd'hui parce que j'ai été malade
10	3	12.10	F	9	Mé nn c vrai je tené a pène debou	Mais non c'est vrai je tenais à peine debout
10	3	12.10	F	10	Nn enfin jespèr Par contre dorine el a la grippe	Non enfin j'espère Par contre Dorine elle a la grippe
10	3	12.10	F	11	Cc c morgane t te rapel ché silvie ? Comen tu va	Coucou c'est Morgane tu te rappelles chez Sylvie ? Comment tu vas
10	3	12.10	F	12	Je regarde la télé avec une copine	Je regarde la télé avec une copine
10	3	12.10	F	13	Moi je revien de mon tournoi de volé	Moi je reviens de mon tournoi de volley
10	3	12.10	F	14	Ho mon pauvre je te plein Tu vien pa en cour juska la fin de la semaine	Ho mon pauvre je te plains Tu viens pas en cours jusqu'à la fin de la semaine
10	3	12.10	F	15	Tu métone Tu ve ke je te prène les devoir	Tu m'étonnes Tu veux que je te prennes les devoirs
10	3	12.10	F	16	Cc eske tu pouré mètre ma photo a la poubel stp	Coucou est-ce que tu pourrais mettre ma photo à la poubelle s'il-te-plait
10	3	12.10	F	17	Nn jte di ke c pa vrai Alor stp au lieu de la mêt a la poubel a la fin de lané mé la maintenan	Non j'te dis que c'est pas vrai Alors s'il-te-plait au lieu de la mettre à la poubelle à la fin de l'année mets-la maintenant
10	3	12.10	F	18	Cc eske tt pe me pasé ladres de ton blog stp	Coucou est-ce que tu peux me passer l'adresse de ton blog s'il-te-plait
10	3	12.10	F	19	Ba romane a ka venir et moi je vien te cherché pour ke aprè on ail sur le parking pour faire de la luge et des batail	Bah Romane a qu'à venir et moi je viens te chercher pour que après on aille sur le parking pour faire de la luge et des batailles
10	3	12.10	F	20	gécoute de la music et twa tu regard koi	J'écoute de la musique et toi tu regardes quoi
10	3	12.10	F	21	Jui dvan la télé mé ya ke de la merde	J'suis devant la télé mais ya que de la merde
10	3	12.10	F	22	Slt c morgane jui vec mn autr portable	Salut c'est Morgane j'suis avec mon autre portable

19	1	12.5	M	1	Nous sommes bien arrivé bisous bonne soiré	Nous sommes bien arrivés bisous bonne soiré
19	1	12.5	M	2	Salut serait-il possible que nicolas fon nous donne son mot de passe msn pour qu'on l'inscrive pour les cheques	Salut serait-il possible que Nicolas Fon nous donne son mot de passe MSN pour qu'on l'inscrive pour les chèques
19	1	12.5	M	3	livres merci	livres merci
19	1	12.5	M	4	Belle partie.	Belle partie.
19	1	12.5	M	5	Ofaite je vien pas.	Au fait je viens pas.
19	1	12.5	M	6	Ok j arrive.	Ok j'arrive.
19	1	12.5	M	7	On fait un tennis ou pas	On fait un tennis ou pas
19	1	12.5	M	8	Alore on feras un ténis	Alors on fera un tennis
19	1	12.5	M	9	Tu veu le numéro de adrien	Tu veux le numéro de Adrien
19	1	12.5	M	10	En maths sest qoi l'exesice combien	En mathématiques c'est quoi l'exercice combien
19	1	12.5	M	11	Le feu d'artifice est fini .	Le feu d'artifice est fini.
19	1	12.5	M	12	Bonjour ca va bien ?	Bonjour ça va bien ?
19	1	12.5	M	13	Tata tu est la.	Tata tu es là.

17	6	12.8	M	1	Je suis nul en anglais	Je suis nul en anglais
17	6	12.8	M	2	Exposé	Exposé
17	6	12.8	M	3	Oué stl :-D	Ouais salut
17	6	12.8	M	4	Merci toi aussi	Merci toi aussi
17	6	12.8	M	5	Cc tu fais quoi	Coucou tu fais quoi
17	6	12.8	M	6	Ok sa va je rentre de la palmire avec mon couz	Ok ça va je rentre de La Palmyre avec mon cous'
17	6	12.8	M	7	Ba oué mes maintenant si	Bah ouais mais maintenant si
17	6	12.8	M	8	Merci ta fai t lesson	Merci t'as fait tes leçons
17	6	12.8	M	9	Ok ta fais les maths	Ok t'as fait les maths
17	6	12.8	M	10	Juju-malouda@hotmail.Fr	juju-malouda@hotmail.fr
17	6	12.8	M	11	Derien	De rien
17	6	12.8	M	12	Nn tro pas a par pour les pot	Non trop pas à part pour les pots
17	6	12.8	M	13	Oué c claire t sur facedebook (mdr)	Ouais c'est clair t'es sur Facebook (mort de rire)
17	6	12.8	M	14	Ok merci :-)	Ok merci
17	6	12.8	M	15	Tabite ou	T'habites où
17	6	12.8	M	16	Ok	Ok
17	6	12.8	M	17	Nn a naintré	Non à Naintré
17	6	12.8	M	18	Chien	Chien
17	6	12.8	M	19	Nn c pas grave	Non c'est pas grave
17	6	12.8	M	20	Oué bise	Ouais bise
17	6	12.8	M	21	Nous avons oublié les produits à douche bisous à vous 4	Nous avons oublié les produits à douche bisous à vous 4

15	1	11.11	M	10	Pluie toute la journée on va au bowling	Pluie toute la journée on va au bowling
15	1	11.11	M	11	Ve tu resté avec nous cet après-midi on ira au foot	Veux-tu rester avec nous cet après-midi on ira au foot et au manège
15	1	11.11	M	12	Tu restes manger avec nous il y aura des frites	Tu restes manger avec nous il y aura des frites
15	1	11.11	M	13	On s'en doutait	On s'en doutait
15	1	11.11	M	14	Ve tu venir au tennis si oui on se rejoint là-bas:-D	Veux-tu venir au tennis si oui on se rejoint là-bas:-D
15	1	11.11	M	15	On va au tennis on se rejoint là-bas oui ou non	On va au tennis on se rejoint là-bas oui ou non
15	1	11.11	M	16	Depeche je suis déjà rendu	Dépêche je suis déjà rendu
15	1	11.11	M	17	Tu as éteint mon ordi	Tu as éteint mon ordi
15	1	11.11	M	18	Êtes-vous passés ?	Êtes-vous passés ?
15	1	11.11	M	19	Nous venons de trouver loc pari papa a vertèbre déplacé	Nous venons de trouver loc pari papa a vertèbre déplacée
15	1	11.11	M	20	Beau temps on fait ménage	Beau temps on fait ménage
15	1	11.11	M	21	On va voir lé douilé à la ferme	On va voir lé douilé à la ferme
15	1	11.11	M	22	T'es qui toi	T'es qui toi
15	1	11.11	M	23	Ok bruné	Ok bruné
15	1	11.11	M	24	Ve tu venir faire un tennis on se rejoint là-bas	Veux-tu venir faire un tennis on se rejoint là-bas
15	1	11.11	M	25	Ok j'arrive avec Charlot et la fenêtre	Ok j'arrive avec Charlot et la fenêtre
15	1	11.11	M	26	Emmène ta raquette de tennis	Emmène ta raquette de tennis
15	1	11.11	M	27	Tu viens	Tu viens

15	12	13.0	M	1	A tu téléchargé le jeu d'Henri	As-tu téléchargé le jeu d'Henri
15	12	13.0	M	2	Ok je viens juste de m'inscrire	Ok je viens juste de m'inscrire
15	12	13.0	M	3	A tu réussi à jouer	As-tu réussi à jouer
15	12	13.0	M	4	4 à 1 Bonneuil	4 à 1 Bonneuil
15	12	13.0	M	5	On part du creps	On part du CREPS
15	12	13.0	M	6	Vortex triple saut à 50m	Vortex triple saut à 50m
15	12	13.0	M	7	J'ai pas fait très bien	J'ai pas fait très bien
15	12	13.0	M	8	Ouais c'était une première	Ouais c'était une première
15	12	13.0	M	9	Devant le garage à papa	Devant le garage à papa
15	12	13.0	M	10	Ouais mais plus maintenant	Ouais mais plus maintenant
15	12	13.0	M	11	Ok pas de problème	Ok pas de problème
15	12	13.0	M	12	Merci à tous	Merci à tous
15	12	13.0	M	13	Merci à vous	Merci à vous
15	12	13.0	M	14	Merci bisou à tout le monde	Merci bisou à tout le monde
15	12	13.0	M	15	Je ne suis pas en cours	Je ne suis pas en cours
15	12	13.0	M	16	3cm de neige	3cm de neige
15	12	13.0	M	17	Et toi combien	Et toi combien
15	12	13.0	M	18	Pas de bus cool	Pas de bus cool
15	12	13.0	M	19	Va sur Trak j'suis connecté	Va sur Trak j'suis connecté
15	12	13.0	M	20	Russie et Qatar trop bien	Russie et Qatar trop bien

18	1	12.3	M	1	Salut	Salut
18	1	12.3	M	2	Aller dit stp	Allez dis s'il-te-plait
18	1	12.3	M	3	Je fini 9 au contre la montre et dernier a la course	Je finis 9 au contre la montre et dernier à la course
18	1	12.3	M	4	Salut papa ca va ?	Salut papa ça va ?
18	1	12.3	M	5	Demain tu ne renbauche pas	Demain tu ne rembauches pas
18	1	12.3	M	6	J'ai retrouver mon pnrtable	J'ai retrouvé mon portable
18	1	12.3	M	7	Salu il faudré ke vs emmeniez le siege pour manger.	Salut il faudrait que vous emmeniez le siège pour manger.
18	1	12.3	M	8	Alors c'est bien le futuroscope ?	Alors c'est bien le Futuroscope ?
18	1	12.3	M	9	Non nikel. est ce que tu est dacors pour qu'on ailles a vouneuil a velo que moi et remi ?	Non nickel. Est-ce que tu es d'accord pour qu'on aille à Vouneuil à vélo que moi et Rémi ?
18	1	12.3	M	10	Alors c'est oui ???	Alors c'est oui ???
18	1	12.3	M	11	Ok merci	Ok merci
18	1	12.3	M	12	Bonne fin de journer et a ce soir.	Bonne fin de journée et à ce soir.
18	1	12.3	M	13	Non mais je vais le faire avant de partire avec la chambre a air de mon ancien velo.	Non mais je vais le faire avant de partir avec la chambre à air de mon ancien vélo.
18	1	12.3	M	14	Bisous a+.	Bisous à plus.
18	1	12.3	M	15	Rdgarde si ca marche	Regarde si ça marche
18	1	12.3	M	16	Tout a l'heure j'ai été faire un tour de velo de 24 km.	Tout à l'heure j'ai été faire un tour de vélo de 24 km.
18	1	12.3	M	17	C'etait trop cool.	C'était trop cool.
18	1	12.3	M	18	J'ai batu mon record de vitesse j'ai fait 56,8 km/h	J'ai battu mon record de vitesse j'ai fait 56,8 km/h

16	4	12.3	M	1	Sa va ?	ça va ?
16	4	12.3	M	2	Supèr 1portan	Super important
16	4	12.3	M	3	Dmin fodra qe je te montre 1 truk	Demain faudra que je te montre un truc
16	4	12.3	M	4	Tfai qoi twa	Tu fais quoi toi
16	4	12.3	M	5	Joan i revin qan? Il a le truk pour moto	Joan il revient quand ? Il a le truc pour moto
16	4	12.3	M	6	Putin je prèfère alè o colèje	Putain je préfère aller au collège
16	4	12.3	M	7	Tj pa cour	Toujours pas cours
16	4	12.3	M	8	Ouai mè dmin je serai 1 orfelin	Ouais mais demain je serai un orphelin
16	4	12.3	M	9	Tfason toi ta pa a savoir c pa toi qi on frapè partère come 1 povre enculè ou conar putin jve lè tuè jen sui sur qe en tol i prendrè plu roin de mwa	Toute façon toi t'as pas à savoir c'est pas toi qu'on a frappé par terre comme un pauvre enculé ou conard putain j'vais le tuer j'en suis sûr que en tôle ils prendraient plus soin de moi
16	4	12.3	M	10	C d conar jen sui sur qe g ètè adoptè mè vrai paren ne serai pa come sa	C'est des conards j'en suis sûr que j'ai été adopté mes vrais parents ne seraient pas comme ça
16	4	12.3	M	11	è la chu crade g pa pri ma douche i veule mème pa c conar :@	Et là j'suis crade j'ai pas pris ma douche ils veulent même pas ces conards :@
16	4	12.3	M	12	Tfason jmen fou dmin jme taille	Toute façon j'm'en fous demain j'me taille
16	4	12.3	M	13	Ba sa sentè le brulé dan ma chambre è pi il a cru qe je voulè fnutre le feu è voila chu puni 2 moi de sortir è 1 moi dordi	Bah ça sentait le brûlé dans ma chambre et puis il a cru que je voulais foutre le feu et voilà j'suis puni 2 mois de sortir et 1 mois d'ordi
16	4	12.3	M	14	Putain g mal partou mon pèr i ma mi d cou de piè dan lè cotes :'(Putain j'ai mal partout mon père il m'a mis des coups de pieds dans les côtes :'(
16	4	12.3	M	15	Jtm	J't'aime
16	4	12.3	M	16	C bon je javè fai staprème	C'est bon j'lavais fait cet aprèm
16	4	12.3	M	17	Ba lè grifur mai je lè refai	Bah les griffures mais je les refais
16	4	12.3	M	18	Nn c se qi è o dessu	Non c'est ce qui est au-dessus
16	4	12.3	M	19	Fo qe je te montre un truk tu me promè de pa le faire	Faut que je te montre un truc tu me promets de pas le faire
16	4	12.3	M	20	Vou vou amusè bien :(Vous vous amusez bien :(

13	4	12.0	M	1	a toi non plu	à toi non plus
13	4	12.0	M	2	bonne vacances	bonnes vacances
13	4	12.0	M	3	cc sa va	coucou ça va
13	4	12.0	M	4	come tu ve	comme tu veux
13	4	12.0	M	5	un sac des feuilles é 1 chemise rigide	un sac des feuilles et une chemise rigide
13	4	12.0	M	6	ten a eu combien???	t'en as eu combien ?
13	4	12.0	M	7	ok bone nuit é a lundi	ok bonne nuit et à lundi
13	4	12.0	M	8	oué	ouais
13	4	12.0	M	9	nn i son tous ché janiaux	non ils sont tous chez Janiaux
13	4	12.0	M	10	ok	ok
13	4	12.0	M	11	tu té coucé a quel heur	tu t'es couché à quelle heure
13	4	12.0	M	12	cété bien le bal	c'était bien le bal
13	4	12.0	M	13	marseille a gagner contre bordeaux 3a1	Marseille a gagné contre Bordeaux 3 à 1
13	4	12.0	M	14	3a1 pour l'om é sé fini	3 à 1 pour l'OM et c'est fini
13	4	12.0	M	15	tu pe venir me chéché dan 15min	tu peux venir me chercher dans 15 minutes
13	4	12.0	M	16	ok je te montreré le mien demain a+ jen é qu1 é oué il é joli son dessin cé 1	ok je te montrerai le mien demain à plus j'en n'ai qu'un et ouais il est joli son dessin c'est un tag
13	4	12.0	M	17	tag	avec d'autres roues et un visseur
13	4	12.0	M	18	avec d'autre rou é 1 visseur	un seul mais c'est déjà bien et ça m'a couté 6€
13	4	12.0	M	19	1 seul mé sé déjà bien é sa ma couté 6€	ouais et j'ai même appris des nouveaux trucs
13	4	12.0	M	20	oué é jé même apri des nouvo truc jé vu notre chauffeur é il a récupéré	j'ai vu notre chauffeur et il a récupéré notre bus
13	4	12.0	M	21	notre bus	c'est normal vu que c'est en histoire
13	4	12.0	M	22	cé normal vu qe cé en histor	bah tu regardes sur ton cahier
13	4	12.0	M	23	ba tu regarde sur ton cahié	tu peux m'emmené demai à 9h30 car ma mère doit emmener ma sœur à 10h30
13	4	12.0	M	24	tu pe m'enmené demai a 9h30 car ma mère doi enmené ma soeur a 10h30	non on a perdu 2-0
13	4	12.0	M	25	non on a pardu 2-o	quoi
13	4	12.0	M	26	koi	ok t'as toujours mal parce que moi j'ai plus mal
13	4	12.0	M	27	ok ta toujours mal parce qe moi jé plu mal	tu t'es fait quoi
13	4	12.0	M	28	tu té fé koi	ah ok à plus
13	4	12.0	M	29	a ok a+	bah remets toi vite sinon tu vas rater ton 1er entretien avec Viart
13	4	12.0	M	30	ba remé toi vite sinon tu va raté ton 1 entretien avec viart	oui il va mieux et le tien ?
13	4	12.0	M	31	oui il va mieux é le tien??????	maman c'est quoi le numéro à papa
13	4	12.0	M	32	maman ce quoi le numéros a papa	oui depuis 15h45
13	4	12.0	M	33	oui depui 15h45	je flemmarde vu qu'il n'y a plus d'électricité
13	4	12.0	M	34	je flémarde vu qu'il n'y a pu d'électricité	Paul t'as du courant
13	4	12.0	M	35	paul t'a du courant	Parce que Ben me la demandé moi cé Paul.martin86@hotmail.fr é ben cé bensdub@hotmail.fr
13	4	12.0	M	36	Parce que ben me la demandé moi cé Paul.martin86@hotmail.fr é ben cé bensdub@hotmail.fr	C'est quoi ton adresse msn
13	4	12.0	M	37	Cé koi ton adresse msn	

Pour plus d'informations: <http://www.josiebernicot.fr/>

Merci de votre attention...

\(^_^)/

